

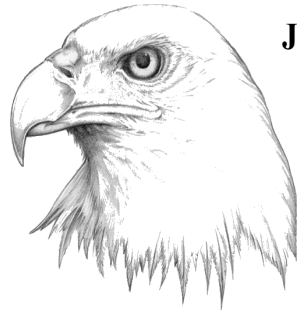
LES QUATRE ÊTRES VIVANTS

Matthieu



Marc

Luc



Jean

Bro. Léonard LIFESE

Avis au lecteur

Le texte de cette brochure a été tiré de la prédication intitulée:
«*Les Quatre Êtres Vivants*» prêchée le 28 Février 2016 à Bruxelles par Frère
Léonard LIFESE.

Vous pouvez voir la VIDEO de la Prédication sur :
www.intmissioncenter.org ou www.youtube.be

Elle a été mise sous format brochure suite à la demande des frères et
sœurs dans le ministère pour la mise à la disposition de plusieurs
dans leur pays.

Les Quatre Êtres Vivants

Bro. Léonard LIFESE

Publié par :
International Mission Center
P.O. BOX 158
1210 Bruxelles
Belgique

Copyright © 2018 International Mission Center
Belgique
Tous droits réservés.

Bruxelles

28 Février 2016

LES QUATRE ÊTRE VIVANTS

Nous voulons te dire merci, notre Père. Nous voulons glorifier ton Nom, nous voulons t'exalter encore et comme nos cœurs, ce matin, se sont élevés devant Toi, Éternel notre Dieu pour t'exprimer la reconnaissance, ô Dieu, pour l'amour que Tu nous as encore témoigné, que ce matin nous soyons rassemblés, mon bien-aimé Père Saint, pour que nous puissions réellement te louer, Toi le Dieu qui nous a créés, Toi le Dieu qui nous a formés, Toi le Dieu qui nous a tissés vraiment, Père. Que la gloire et l'honneur te reviennent encore aujourd'hui, Père. Tu as réellement donné encore le souffle de vie et la grâce d'être encore parmi les vivants encore aujourd'hui, Père, ce matin pour que nous puissions réellement célébrer le Nom du seul Dieu Très-Haut.

Comme nous avons entendu encore ce matin le psaume, mon bien-aimé Seigneur, Tu es le seul Dieu, le seul Dieu Très-Haut, le Tout-Puissant. Seigneur, que ton Nom soit béni encore ce matin parce que sur la terre entière Tu règues, Tu es le seul Père. Béni sois-Tu encore de ce que Tu nous as encore rassemblés aujourd'hui pour que nous puissions réellement, ô Dieu, reconnaître combien Tu tiens ceux-là que Tu aimes, mon bien-aimé Père Tout-Puissant. Tu gardes tes fidèles à Toi. Père, louange à Toi, mon bien-aimé Père Saint, pour les chants et les cantiques qui sont montés devant ton trône de grâce Père, ô Dieu, pour ce peuple qui t'a loué, qui t'a aussi chanté de tout son cœur, mon Père.

Nos cœurs et nos âmes s'attendent encore à Toi maintenant, Père. Bénis sois-Tu, Père, encore pour ton amour et ta bonté et ta

grâce encore aujourd'hui, Père. Louange à Toi pour ce peuple rassemblé de par le monde entier, Père, dans différents endroits, différents lieux, Seigneur, pour louer ton Nom encore en ce jour, Père. Père, dans différents endroits, c'est encore soit le soir, soit le matin mais Tu règnes partout, mon Sauveur. Agis simplement à cause de ton Saint Nom, Père Saint. Merci encore pour ton amour, car nous t'avons ainsi prié au nom du Seigneur Jésus-Christ. Amen !

Que le Nom du Seigneur soit béni, vous pouvez vous asseoir.

C'est toujours avec un cœur rempli de reconnaissance à l'endroit de notre Dieu pour la grâce qu'Il nous accorde lorsque nous pouvons nous retrouver ensemble afin de pouvoir aussi exprimer cet amour à son endroit pour le souffle qu'Il nous a accordé. Que le Seigneur bénisse chacun de vous tous qui avez prié pour moi. Merci beaucoup pour vos prières. Et je remercie le Seigneur pour aussi son soutien et aussi la grâce qu'Il nous accorde de pouvoir encore nous tenir debout pour pouvoir Le servir.

Que son Saint Nom soit béni pour sa miséricorde et son amour à l'endroit de chacun de nous. Nous nous réjouissons de ce que réellement nous pouvons voir cette grâce divine de Dieu qui s'est manifestée pour l'homme sur la terre. Et aussi dans cette période où Dieu a accordé la grâce à l'homme de pouvoir aussi voir son amour qui dépasse même l'entendement de l'homme dans son action pour l'homme. Et aussi, dans sa manière de pouvoir démontrer à l'homme ce qu'Il attend de l'homme et ce que, Lui, fait pour l'homme et ce qu'Il est aussi en train de pouvoir réaliser. Nous sommes un peuple heureux parce que nous avons ce privilège de connaître ce Dieu qui a créé les cieus et la terre et qui a déployé toutes choses.

Non seulement, nous avons le privilège de Le connaître mais le plus grand privilège est que, Lui, Il nous connaît. Il nous connaît et Il nous accorde aussi la grâce de pouvoir réaliser qu'Il nous tient par sa main et qu'Il nous conduit comme réellement un berger conduit ses brebis, comme David pouvait le réclamer en disant d'une manière aussi claire que : « Il me conduit vers de verts pâturages et Il restaure

mon âme ».

Nous remercions notre Dieu parce que les Saintes Écritures disent que l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra.

Ce que le Seigneur veut et cherche à pouvoir faire est que chacun de nous réalise l'importance de l'âme pour que cette âme puisse réellement vivre parce que Dieu, notre Seigneur, ne veut la mort de personne mais ce qu'Il veut est que chacun de nous puisse réellement vivre. Il donne du temps pour que nous puissions saisir la grâce qu'Il nous accorde parce que, vous savez, l'Écriture dit qu'Il ne tarde pas dans l'accomplissement de ses promesses, mais Il use de patience afin qu'aucun ne périsse.

Nous devons saisir les occasions que Dieu nous donne pour que nous puissions mettre nos vies en ordre de manière que nous puissions réellement trouver grâce à pouvoir échapper en réalité au châtimeant qui va réellement venir frapper la terre. Et aussi, comme les Saintes Écritures le demandent aussi lors du jugement dernier où réellement l'homme pourra se rendre compte que le temps que Dieu lui avait donné sur la terre était un temps auquel il devait mettre à profit pour rechercher la face de ce Dieu. Et, ce n'est pas tellement difficile de pouvoir réellement chercher parce qu'Il a dit : Si vous me cherchez de tout votre cœur, Je me laisserai trouver à vous. Donc, vous me trouverez.

Donc, l'Écriture nous dit : « *Cherchez l'Éternel pendant qu'Il se trouve* ».

Il n'y a aucun homme sur la terre aujourd'hui qui soit excusable d'une manière ou d'une autre parce que dans ce temps où nous sommes arrivés à une période où, même au niveau des diffusions, télévisions, internet par-ci par-là, l'homme peut arriver à pouvoir réellement entendre les choses qui sont en rapport avec la Parole de Dieu. Et savoir que, dans les cieux, il y a un Dieu qui règne effectivement et qui domine malgré tout ce qu'ils peuvent arriver à pouvoir faire, que la science monte plus haut et arrive à pouvoir donner aussi des théories comme la théorie de l'évolution, que l'homme descend de ceci et de cela. Et, avec même leur science, ils arrivent à pouvoir se rendre compte qu'en cherchant à partir des diènes, comme ils les appellent, qu'il y a un Dieu ; que c'est Dieu quand même qui a créé

l'homme et qui a eu à pouvoir donner à l'homme cette nature et les caractéristiques qui se manifestent dans le corps humain. Donc, l'homme d'une manière ou d'une autre sur la terre a la possibilité de pouvoir entendre, parce que ce Dieu est un Dieu qui est tellement si bon, Il avertit d'abord et puis, le jugement vient. Il nous montre qu'Il ne veut pas que l'homme puisse vraiment mourir et périr. Et alors, Il envoie aussi la connaissance comme nous avons entendu : Ce qu'Il veut est que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.

Donc, Il ne laisse pas les gens tâtonner dans les ténèbres, mais Il accorde aussi la grâce que Sa voix soit entendue, Sa Parole soit prêchée.

Et, c'est pour cela, c'est absolument important que nous puissions nous tenir sur ce qu'Il a dit et cela nous ramène à ce que j'ai reçu une question. Cela, c'est mon ami Isaac, le bassiste comme je crois qu'ils l'appellent.

Isaac, ici notre jeune frère, m'a envoyé une question et sa question comportait deux questions et qui sont tellement importantes et cela m'a beaucoup touché de pouvoir voir qu'à son âge, c'est vrai, il arrive à pouvoir réellement poser une telle question. Ce qui donne à pouvoir voir aussi qu'ils sont très attentifs et qu'ils écoutent la Parole de Dieu.

C'est une grande consolation pour moi-même, je remercie Dieu pour cela.

Je pense que je vais juste lire la question qu'il m'a posée. Je suppose que je dois l'avoir ici quelque part, et voilà, c'est cela oui. Il m'a envoyé un SMS dans lequel il me posait donc cette question, la question qui le préoccupait.

C'est vrai que comme je le disais, sur la terre aujourd'hui avec tous les moyens qu'on donne, qu'on a mis à disposition, l'homme tel qu'il est doit...

Parce que Dieu étant tellement un Dieu d'amour, ce n'est pas par plaisir ou que Dieu veut frapper ou que Dieu tue. Parce que, Lui-même, Il a amené à la création l'homme, mais Il ne cherche pas à détruire l'homme. C'est l'homme qui, lui-même d'une certaine manière ou d'une autre, cherche à pouvoir aller dans le chemin que Dieu n'a pas réellement voulu pour lui. Et c'est à ce moment-là que

la destruction vient.

Et aussi, tout ce qu'on peut arriver à pouvoir entendre comme vous pouvez le voir, que lorsqu'il a été créé et mis dans le jardin d'Éden, l'homme était très bien. Tout allait très bien, il n'y avait pas de problème. Sa femme était là aussi, il n'y avait pas de problème.

Mais, quelque chose a surgi qui a fait que, après un certain moment, l'homme qui était en parfaite santé pouvait voir que la maladie surgit et puis la mort, à laquelle il n'avait pas eu à pouvoir aussi avoir réellement accès, à penser à cela, elle est arrivée effectivement.

Donc, une vie pouvait être ôtée, non pas par un animal mais par un autre être humain. Cela, c'était quelque chose de très très choquant de pouvoir penser que l'homme pouvait penser concevoir du mal et ôter la vie de son semblable.

C'est quelque chose qui ne peut pas monter dans le cœur d'un fils de Dieu. Parce qu'aujourd'hui, quelle grâce de ce que Dieu nous a accordé que nous puissions avoir un cœur nouveau. On ne peut pas arriver à pouvoir supporter de voir quelqu'un qui tue quelqu'un d'autre. Vous savez, dans le monde, on le faisait parce qu'on avait un cœur animal. Mais, quand on a un cœur de chair, un cœur que Dieu nous donne, ce n'est pas une pensée qu'on peut avoir de pouvoir tuer quelqu'un. Et, Lui, Il a vu cela et donc, Il était bouleversé en Lui-même de voir que ses enfants donc, il y avait Caïn et Abel et Caïn a tué l'autre.

C'est là que l'homme réalise qu'il y a un bouleversement dans les choses parce qu'auparavant cela n'y était pas.

Donc Dieu, ce n'était pas le désir de Dieu de pouvoir faire en sorte que l'homme puisse mourir parce que l'homme était créé. Pour qu'il puisse arriver à pouvoir mourir...

C'est important que vous suiviez, que vous compreniez !

Parce que si vous regardez très bien, cet homme-ci Adam a vécu neuf cents et quelques années. Donc, compter un jour, un an, deux ans, trois ans, quatre-vingt ans et puis deux cent ans, trois cent ans, jusqu'à neuf cent ans. Il est toujours à quatre-vingts. Quand on va maintenant à partir de tout cela, ainsi de suite ... Neuf cents ans et plus encore un peu, mais ils avaient encore la force de pouvoir mettre au monde. Il y avait encore des enfants qui venaient. Sept

cents ans encore, ils étaient forts. Huit cents ans, ils étaient encore forts. Donc, vous imaginez ! C'est à dire qu'on va...
C'est pour dire que l'homme a été créé pour qu'il vive.

Mais c'est quand la chose est contraire de Dieu, que le corps de l'homme a commencé...

C'est ainsi que vous avez remarqué dans la chronologie, les années étaient bien davantage beaucoup plus.

Vous voyez ! Neuf cents ans et puis huit cents ans, on descend jusqu'à cent soixante-dix ans. Alors, vous voyez comment cela se rétrécissait. Et puis aujourd'hui, on va encore dans les petits, petits, alors qu'auparavant...

C'est pour montrer que la volonté de Dieu est qu'aucun ne périsse. Mais telle voie paraît droite à l'homme, alors que la seule issue, c'est la mort. Et la seule voie qui donne la vie, c'est celle que Dieu nous donne.

C'est pourquoi, étant donc sur la terre, il y a encore cette grâce. Nous avons un privilège de pouvoir avoir réellement la grâce de connaître Dieu sur la terre et aussi de pouvoir recevoir la Parole Divine. Ne prenez pas à la légère la grâce que vous avez de pouvoir vous retrouver à un endroit où la Parole de Dieu est prêchée, où le Nom du Seigneur Jésus-Christ est glorifié.

Réjouissez-vous en fait ! C'est une grâce que Dieu accorde à l'homme. Que jamais l'orgueil ne monte dans le cœur de l'un ou de l'autre.

Ce n'est pas beaucoup plus important que l'un comme l'autre.

Il faut que davantage l'humilité pénètre notre âme pour que nous puissions toujours reconnaître que nous ne sommes rien et que c'est vraiment une grâce que Dieu nous a accordée. Chaque fois se regarder soi-même au lieu de regarder son voisin, parce qu'en fait la marche avec Dieu, c'est une marche individuelle dans laquelle chacun de nous doit arriver à pouvoir se conformer en se regardant dans le miroir, pour voir réellement qu'elle est l'image qu'il reflète effectivement. Le miroir pour le croyant, c'est bien la Parole de Dieu.

Donc s'efforcer, et comme l'apôtre Pierre l'a dit : « *Faites tous vos efforts...* »

Et que, si à un moment, je dois faire des efforts, c'est dans ce cadre-là, pour joindre à la foi la patience...

Vous connaissez cela non ! À la patience...

Donc tout cela, ce sont des choses qui sont très importantes pour le croyant quand le croyant est conscient de ce qu'il veut atteindre comme objectif et l'objectif pour lequel Dieu l'a appelé.

Donc, c'est une grâce quand nous pouvons nous rassembler et que nous pouvons entendre la Parole de Dieu. Que ce ne soit plus une habitude que nous avons acquise afin que quand nous sommes là, et bien, on vient par habitude et puis on sort. On rentre dans les choses tout à fait charnelles, humaines et puis les mêmes attitudes reviennent et puis après, on revient, c'est la même chose.

Il faut que nous comprenions que si nous sommes comme cela, nous perdons notre temps. C'est-à-dire qu'on n'est pas conscient en fait parce qu'on pense que le fait de pouvoir venir à l'église sauve.

Ce n'est pas le fait de venir à l'église qui sauve, c'est la Parole que tu reçois qui te sauve et cette Parole doit avoir l'impact sur toi. Si elle n'a pas d'impact sur toi, tu es simplement quelqu'un qui est présent mais tu es là absent d'esprit.

Donc, Il faut que cela soit quelque chose de très très important pour toi-même, que tu réalises l'importance d'abord d'avoir la sagesse, de savoir : Oui, depuis que je suis né, j'ai toujours vu qu'il y a quelque chose qui se passe, ce que les hommes naissent et ils s'en vont.

Donc, je dois aussi dire qu'un jour je devrai partir.

Mais, la question que je me pose, c'est : « Pourquoi suis-je sur la terre » ?

Et aussi, ce qu'il m'a vu dans les Saintes Écritures, c'est que le Seigneur nous montre que : « *Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme. Béni soit l'homme qui se confie dans l'Éternel* ».

Si je me confie dans la science et la chose des hommes, c'est vrai, cela va exalter la chair mais l'homme est intelligent. Mais, en fait finalement, la finalité, c'est quoi ?

La science ne peut pas expliquer tout d'une certaine manière ou d'une autre. Ils essaient par l'observation de pouvoir ...

Vous savez! Je regardais... je vais lire la question. Je regardais, je crois que c'était à une émission sur l'univers. Ils ont envoyé dans

l'espace, alors là, je regarde et je dis : Dieu est tellement grand. Vous savez ! Quand on regarde ces choses, il faut avoir l'œil de pouvoir réaliser ce qu'il en est. Effectivement, ils ont encore découvert d'autres, vous savez, d'autres planètes comme ils disent et des satellites qui sont autour de cela.

Ils sont à la recherche de quoi ? D'une planète sur laquelle on peut trouver de l'oxygène de manière que quand celle-ci ...

Puisque celui-ci, celui-là ne va plus, alors il faut qu'on puisse quitter maintenant. On va, il faut immigrer ou devenir des immigrés où je ne sais pas moi dans l'espace.

Ah, oui ! Parce que si on quitte ici, nous sommes des terriens.

Alors, on va aller où ? Chez les martiens ? Donc, on devient des immigrés !

Vous allez chez les gens donc, vous devenez des immigrés. Alors, ils ont envoyé des sondes qu'ils sont en train de parcourir et là, ils ont trouvé une planète. Oh là là !

Ce qui veut dire que pour que les gens vivent, il faut qu'il y ait du vent, qu'il y ait de l'air.

Ah oui, ils ont trouvé. Ils ont trouvé, et puis, ils devaient chercher de l'eau parce s'il y a de l'eau, il y a de la vie. Et alors, ils ont trouvé aussi, ils ont vu qu'il y avait donc des étangs qui étaient là et puis de l'air qui passait. Oh ! Voici donc l'espace où nous pouvons venir parce que s'il y a l'air, il y a de l'eau, c'est normal, il y a la vie.

Et quand ils se sont rapprochés, ils ont trouvé que le vent dont ils pensaient que c'était le vent, c'était... Je pense que c'était l'acide sulfurique, je ne sais pas moi dans l'air et la mare d'eau, c'était encore de l'acide qu'on appelle la méthadone. La méthadone.

Donc partout, ils ont parcouru et chaque fois, c'était toujours des volcans, des ceci, des cela.

Vous savez, frères et sœurs, vous n'avez pas à...

Je l'ai toujours dit : « Venez à la Parole ».

Dieu ne peut pas se contredire dans sa Parole.

Aujourd'hui, l'homme est aux abois. Mais, nous remercions Dieu de ce que, Lui, Il nous a dit qu'Il était allé nous préparer une place.

C'est pourquoi, quand nous venons ici, nous venons pour pouvoir nous préparer de plus en plus pour que nous soyons si près. Il faut que nous sortions de nous-mêmes pour rentrer dans ce corps dans

lequel Dieu veut. Nous sortions de ce corps, nous entrons dans le corps spirituel et là, nous avons une façon de voir les choses tout à fait différente.

Mon ami, ici Isaac, m'a envoyé une question que je pense est aussi importante et qu'il va nous permettre aussi ce matin ...

Je crois que dimanche passé, nous avons eu à pouvoir écouter la Parole et vous savez, j'ai toujours eu à dire : Pourquoi le Seigneur veut toujours que je tourne autour des quatre êtres vivants ?

Évidemment dimanche passé, nous en avons parlé un peu. Nous sommes entrés, puis nous avons vu et puis voilà que mon ami Isaac, il m'envoie un SMS et me pose cette question. Donc, il y en a deux.

La première question, il dit : « **Quel rapport y a-t-il entre les quatre êtres vivants et les quatre Évangiles ?** »

Parce qu'il me dit : Je suis entré chez-moi, j'étais assis, je commençais à pouvoir réfléchir sur la prédication parce que c'était tellement fort, cela travaillait vraiment mon âme. Je me suis posé, je commençais à pouvoir maintenant penser et les questions sont venues.

C'est-à-dire : Quel rapport y a-t'il entre les quatre êtres vivants et les quatre Évangiles ?

Et puis, la deuxième question, il dit : « **Puisque les quatre Évangiles se complètent, tous les quatre : premier, deuxième, troisième, tous les quatre au complet, alors pourquoi il n'y a pas seulement un seul être vivant qui symbolise les quatre Évangiles** » ?

Puisque les quatre Évangiles sont complets, et alors, pourquoi il n'y a pas seulement un seul être vivant qui symbolise les quatre Évangiles ?

Vous avez compris la question ? C'est écrit, c'est préoccupant.

Donc, c'est quand même, cela m'a beaucoup touché surtout la deuxième qui dit : « Puisqu'il y a quatre Évangiles ... Ils sont donc complets. Pourquoi il n'y aurait pas eu un seul être vivant qui représente les quatre Évangiles ? » Et bien, qui symbolisent! C'est suffisant.

Pourquoi les quatre êtres vivants et puis, quatre Évangiles ? Quel rapport ?

Et, ces questions sont profondes et importantes et il ne s'est pas rendu compte évidemment parce que, quand il a posé cela, c'est ce que

le Seigneur voulait que je revienne sur ce point pour réellement arriver à pouvoir aussi clarifier les choses pour que le croyant puisse être réellement dans l'assurance et dans la paix parce que le Seigneur dit que mon peuple meurt par manque de connaissance.

Et, Il nous accorde la grâce de pouvoir avoir la connaissance pour que nous puissions davantage maintenant réaliser l'importance de son plan et ce qu'Il fait afin que nous puissions nous-mêmes nous regarder si vraiment nous sommes dans le programme de Dieu, ou bien nous perdons notre temps à gauche et à droite parce que Satan est très très rusé dans sa manière de pouvoir faire les choses.

Ce qui veut dire que ce matin, je demande que, pendant que vous êtes assis, vous priez. N'ayez pas l'impatience de pouvoir dire je dois partir, je dois, je suis pressé. C'est pour vous parce que ces questions sont venues d'un de vos frères qui était préoccupé. Je pense, c'est fondamental, c'est tellement important.

Vous savez ! Le livre d'Apocalypse est un livre de symbole, un livre merveilleux et vraiment un livre extraordinaire parce que l'auteur, c'est le Seigneur Jésus-Christ Lui-même.

Parce que depuis la Genèse même, Il nous fait savoir ce qu'il en est. C'est Lui-même qui vient, qui parle et qui montre à Jean les choses. Et puis, l'Écriture dit une chose, je pense que c'est Jean : « *Heureux celui...* »

Je crois que c'est Apocalypse chapitre 1, nous allons vite lire cela, puis nous allons revenir à la question que notre frère a posée tout à l'heure.

Apocalypse, ah pardon, Apocalypse chapitre 1 verset 3, il dit ceci : « *Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie et qui gardent les choses qui sont écrites ! Car le temps est proche* ». Amen !

Donc, c'est là l'expression de joie de cet homme de Dieu après avoir dit ce qu'il a dit ici : « *Révélation de Jésus Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'Il a fait connaître, par l'envoi de son ange à son serviteur Jean ...* ».

Donc cela, c'est la révélation que le Seigneur donne en réalité. Si vous suivez, vous vous souvenez encore dans les Saintes Écritures, comme je crois que c'est dans le livre de Luc ou de Matthieu.

Mais, Il tressaillit de joie et Il dit : Je te loue, Seigneur du ciel et de la terre de ce que Tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents mais Tu les as révélés donc aux enfants. Je te loue, Père, de ce que Tu l'as voulu ainsi.

Et cela, c'est très touchant de pouvoir voir comment la manière dont Il parle des choses, et là, je crois que dans Matthieu au chapitre 11 où je pense que nous pouvons trouver cette Écriture et à lire ensemble.

Prenons Matthieu chapitre 11, il dit ceci : « *En ce temps-là, verset 25, Jésus pris la Parole et Il dit : Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que Tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que Tu les as révélés aux enfants. Oui, Père, Je te loue de ce que Tu l'as voulu ainsi. Toutes choses m'ont été données par mon Père, personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père ; personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler* ».

Donc, on voit en fait l'importance de la révélation. Et Il dit, ici, que personne donc ne connaît le Fils, si ce n'est le Père. Personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler. Et là, nous avons entendu que la révélation de Jésus-Christ ... N'est-ce pas vrai ?

Dans le livre de Matthieu au chapitre 16, vous connaissez cela, quand Il a posé la question à ses disciples : Mais qui dites-vous donc que Je suis, ainsi de suite...

Alors, « *Simon-Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu Vivant* »

Il dit : Mais, tu es heureux Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux qui t'a révélé cela.

Et puis, Il continue en disant : « *Sur cette révélation donc, Je bâtirai mon Église* ».

Donc, quand il est parlé de l'Église, nous savons que ...

Il faut bien prêter attention ! Quand il est parlé de l'Église dans les Saintes Écritures avec « E majuscule », il est parlé d'une seule Église.

Il dit : « *Je bâtirai mon Église* ». Il s'agit du corps de Christ, il s'agit donc de l'Épouse de Christ.

Il a dit donc : Mais, sur cette révélation donc, Je bâtirai mon Église.

C'est pour cela que vous voyez que même le jour de la Pentecôte quand l'apôtre Pierre a commencé à pouvoir parler et alors, en réalité, les gens qui étaient là avaient eu, étaient touchés dans leurs cœurs. Maintenant, ils voulaient, ils devaient rentrer dans le Royaume des cieux puisqu'Il avait fait la promesse à Pierre : Après cela, oui mais, Il dit : « *Je te donnerai les clés du Royaume des cieux : Ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux ...* ».

Et là, en ces jours-là, ils dirent : « Ô hommes frères, que ferons-nous donc pour être aussi sauvés, pour être comme vous ?

« *Pierre leur dit : Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au Nom du Seigneur et Sauveur Jésus Christ pour la rémission de vos péchés* ».

Alors, nous pouvons voir que la révélation de la Parole de Dieu est quelque chose de très très important. Et, ce n'est pas donné à tout le monde de pouvoir avoir accès.

Parce qu'Il a dit : « *Tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents et Tu les as révélées aux enfants* ».

Comme lorsqu'Il parlait aux foules, évidemment, Il parlait en paraboles. Et puis, ses disciples lui dirent : « *Pourquoi leur parles-Tu en paraboles ?* »

Il leur dit clairement : Parce que, à vous, il vous a été donné de connaître les mystères du Royaume de Dieu mais pas à eux en fait.

Donc, il faut que nous comprenions que c'est vraiment une grâce et un privilège que Dieu accorde à un homme de pouvoir recevoir la révélation. C'est la raison pour laquelle on ne doit pas se fabriquer une révélation. On ne va pas se dire : Moi, je connais.

Il faut être très très prudent dans les choses de Dieu et savoir vraiment respecter Dieu et respecter sa Parole. Dans chaque enfant de Dieu, véritable fils et fille de Dieu, Dieu a placé la crainte, c'est-à-dire le respect à l'endroit de Dieu et à l'endroit de la Parole de Dieu.

Parce que la Parole de Dieu est très importante pour lui. Donc, il s'y accroche de manière que les choses se fassent selon ce que Dieu veut. Et quand Dieu dit quelque chose, la personne prête attention de manière à ce que le Seigneur, notre Dieu, arrive à pouvoir réellement aussi trouver la place à ce que cette Parole soit semée dans son âme. Donc, nous comprenons une chose qui est très importante : La révélation de la Parole de Dieu est donnée par le Seigneur à ce que

ceux qui sont à Lui puissent connaître en réalité la pensée exacte de Dieu au sujet de ce qui a été dit en fait.

Parce que, comme j'ai toujours eu à pouvoir vous dire : « la Parole de Dieu, comme vous le savez, est une pensée exprimée ; et la révélation, c'est la pensée de Dieu au sujet de la Parole qui avait été exprimée. Parce que quand on exprime la Parole, il y a toujours derrière une pensée.

N'est-ce pas vrai ? Donc, si c'est moi qui exprime la parole, je suis la seule personne qui connaît la pensée qui est derrière ma parole. Donc, je suis le seul qui peut vous révéler quelle était donc la pensée qui était derrière ma parole. Personne d'autre ne peut le savoir si ce n'est que moi qui suis donc l'auteur de la parole et qui a eu la pensée.

Donc, nous remarquons que c'est important que la révélation de la Parole de Dieu nous soit donnée pour que nous sachions, parce que ce que nous lisons, ce sont les écrits comme toute personne sur la terre peut aussi trouver un livre qui était l'écrit dans lequel aussi il peut aussi arriver à pouvoir lire.

Quand vous prenez aussi la Bible, vous trouverez, les conjonctions, les verbes, les accents, ainsi de suite ... Donc, toute phrase comme dans un livre, comme dans tout livre en fait.

Si nous lisons ici, je vais poser la question au chapitre pour que vous puissiez voir, le chapitre 12, par exemple de Matthieu. Nous étions au chapitre 12, verset 1, il dit :

« En ce temps-là, Jésus traversa des champs de blé, un jour de Sabbat ».

Vous avez lu avec moi, non ! C'est une phrase dans laquelle on trouve tout ce que l'on peut trouver dans toutes les phrases. En ce temps-là, on peut trouver dans un livre où on peut lire en rapport avec l'histoire de l'eau. Vous comprenez ?

Donc effectivement, il traversa des champs de blé un jour de Sabbat.

Tout cela, on peut le trouver quand même dans d'autres livres. C'est-à-dire, ce sont des phrases qu'on peut trouver. Est-ce que vous suivez ?

Donc, si je prends ne fût-ce que peut-être une autre phrase, ici par exemple.

Verset 28(Mt 23), Il dit : « *Vous de même au-dehors, vous paraissez justes ...* ».

Voyez-vous, c'est une phrase.

On peut trouver aussi dans d'autres livres effectivement.

Mais ici, la différence que nous avons avec ce que nous tenons, c'est que ce n'est pas un homme qui a exprimé les choses. Celui qui les a exprimées, c'est Dieu.

Ce Dieu, mais qu'est-ce qu'Il a fait ? Votre attention s'il vous plaît !

Ce Dieu, qu'est-ce qu'Il a fait ? Mais, Il a fait en sorte que pour que les hommes puissent arriver à pouvoir saisir les choses, il faut que, Lui, Il engage des hommes. N'est-ce pas vrai ?

Donc, c'est ce que nous avons lu avec vous. C'est le langage que tout être humain sur la terre peut arriver à pouvoir lire le français. Certainement, c'est vrai ! Et puis bon, il y aussi l'anglais. Donc, c'est aussi traduit en langue aussi anglophone ou ce qu'on peut chinois, je n'en sais rien. Donc tout ceci, c'est pour dire que l'homme qui est un être humain puisse arriver à pouvoir lire ce qu'il lit. Et Dieu a eu à pouvoir utiliser, non pas des oiseaux mais bien des hommes. Et les hommes ont un langage humain.

Donc, les choses qui étaient de Dieu, que Dieu a exprimées, ont été exprimées aussi dans le langage des hommes pour que les hommes puissent lire et comprendre aussi. Mais, ces choses qui sont exprimées par Dieu, c'est la pensée de ce Dieu qui a été exprimée.

Or, Dieu n'est pas homme. Dieu est Esprit, donc la pensée de Dieu est spirituelle.

Est-ce que vous suivez ? Ce n'est pas la même chose que la pensée de l'homme parce que l'homme n'est pas spirituel, l'homme est charnel. Si l'homme est charnel, ses pensées sont donc charnelles, en rapport avec ce qu'il voit dans le monde qui l'entoure.

Mais Dieu est Esprit, donc ses pensées...

C'est pourquoi Il dit : « *Mes pensées sont esprit et vie* ».

Il y a donc une différence dans cela, dans la manière de pouvoir réellement concevoir les choses qui sont de Dieu.

C'est pourquoi, prêtez bien attention s'il vous plaît, frères et sœurs, nous avons deux questions ici en rapport avec cela. C'est pourquoi, prêtez attention à ce que vous entendez pour que vous compreniez

la suite de ses questions.

C'est pourquoi, vous remarquez que dans le livre des Galates, je pense, chapitre 2 ou 3, je ne sais plus très bien, on va peut-être le lire avec vous.

Donc, c'est Galates aux chapitre 5, verset 16, (Ga 5 : 16-17) il dit : « *Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux* ».

Donc ceci, c'est pour que nous comprenions l'homme charnel avec les pensées charnelles. Quand il s'agit de l'homme, donc ses pensées sont donc charnelles.

Quand il s'agit de Dieu, même si c'est la Parole naturelle comme l'homme peut l'utiliser, mais la pensée est toujours spirituelle.

C'est pourquoi, on nous demande d'être toujours spirituels. Et c'est vrai, la Bible a raison quand elle dit : « *Que de votre bouche ne sorte aucune parole malhonnête, déshonnête. Mais toujours une parole accomplie, assaisonnée de sel, qui fait que la personne qui l'entende puisse se réjouir dans son cœur* ».

Pourquoi ? Parce que la chose qui est derrière la pensée que tu fais sortir, si elle est spirituelle, elle apporte la joie. Si la pensée qui est derrière la parole que tu exprimes, c'est une pensée spirituelle, la parole qui va sortir, elle va faire du bien à la personne. C'est vrai ou pas ?

Parce que si c'est l'homme charnel qui arrive à faire sortir les paroles, elles vont vous blesser.

Je vous dis : Prêtez attention, frères et sœurs, c'est très important.

L'homme charnel, il peut être ici, s'asseoir là : Gloire à Dieu, gloire à Dieu...

Mais, c'est quand il exprime la parole, quand il vous dit quelque chose, sa façon de vous dire, cela blesse toujours.

Quand l'homme spirituel vous parle, vous sentez que cela vous fait du bien de rester avec lui. Parce que derrière, c'est toujours une pensée spirituelle avec l'esprit de la parole qui sort, elle réjouit le cœur. C'est cela la nature de Dieu.

Quand Dieu parle toujours, cela fait toujours du bien dans le cœur de l'homme ou la femme qui entend cela, parce que la pensée de

Dieu est toujours pure et bonne.

C'est pourquoi, l'apôtre Paul, je pense, oui c'est l'apôtre Paul qui dit dans Philippiens au chapitre 4. Philippiens 4.

Vous savez ! Quand nous disons : « Lisons ! », il faut lire la Bible, il ne faut pas rester à me regarder.

J'ai toujours dit aux diacres : Vous surveillez partout, si quelqu'un n'a pas la Bible, donnez la lui. C'est important ! Un jour, vous comprendrez pourquoi j'ai toujours eu à pouvoir dire :

« Lisez la Bible ». Lisez ! Quand je dis : Lisons, lisez !

Éphésiens, Philippiens 4 je pense, oui c'est cela, verset 8, il dit : « *Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pure, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux, et digne de louange...* »

Soit quoi ? (L'assemblée répond: L'objet de vos pensées). Ah ha !
« *Soit l'objet de vos pensées* ».

Quand vous pensez toujours de bonnes choses, de la bonne manière, donc ce qui est juste et droit et vous le pensez à l'endroit de votre frère, quand vous lui parlerez, il se sentira bien.

Mais quand, les pensées sont corrompues, toujours les soupçons derrière, vous serez et même quand vous serez devant votre frère, votre sœur, vous serez un hypocrite.

Vous direz : Je vous aime ». Même quand vous dites « Je t'aime », il sent. S'il est un fils de Dieu, il sent qu'il y a quelque chose qui ne va pas.

Ceci n'est pas sincère, ceci n'est pas vrai. Mais, quand cela vient du cœur, l'amour s'élançait, mon frère. Quand cela vient du cœur, on sent que c'est l'amour vrai. Alors, c'est pour cela que les Saintes Écritures, la Parole de Dieu nous est donnée pour que nous puissions nous traiter durement afin de ne pas être faux mais qu'on soit vrai.

Quand on est vrai, alors on est en paix avec Dieu. Puis, avec soi-même et avec ses frères et sœurs. C'est pourquoi je dis : Que la paix soit avec vous. Et quand tu es un homme de paix, tu arrives quelque part où il y a le trouble, tu ne vas pas mettre de l'huile dans le feu.

Non, monsieur ! Tu vas apporter la paix puisque tu es porteur de la paix. Et bien, les paroles que tu vas donner aux gens qui sont dans le

trouble, seront des paroles apaisantes. Parce que toi-même tu es apaisé.

Mais, quand tu as un cœur double, tu trouves une occasion qui est là en réalité...

Tu vas faire quoi ? Tu vas chauffer. Parce que les pensées ne sont pas bonnes. Mais, quand on est juste et droit, alors on est équilibré dans les choses. Aussi, on est arrivé à pouvoir avoir...

Donc un fils de Dieu, un enfant qui est né de Dieu doit réellement arriver à pouvoir s'examiner d'abord soi-même en rapport avec ceci (Bible) pour...

Quelle importance y a-t-il de jouer la comédie à l'endroit de... ?

On avait... j'étais toujours à citer le nom de Jean Bosco, mais gloire à Dieu, nous avons notre frère Jean Bosco.

Maintenant, ma sœur Carole m'a posé la question : Quel nom tu vas commencer à citer maintenant ?

À un certain moment, elle me dit : Mais, tu peux citer le mien, il n'y a pas de problème.

J'ai dit : Ma sœur ! Oh là là ! Il faut que je trouve un autre nom.

Bon ! Quel plaisir de pouvoir vouloir faire pour que, bon Jean Robert ...

Donc, c'est important que nous comprenions que nous n'avons pas à pouvoir faire quelque chose pour que je fasse l'impression à quelqu'un. Tu es en train de pouvoir te faire toi-même... Tu te trompes toi-même. Tu n'es pas vrai en toi. Parce que tu fais quelque chose pour impressionner la personne, donc tu n'es pas comme cela. Il faut que l'on soit vrai.

C'est pourquoi je rentre en parenthèse, la période qu'on appelle la période des fiançailles est une période très problématique. Quand on voit, c'est cela souvent, je ne sais pas moi ...

C'est une parenthèse que je fais, mon Dieu...

Ne m'en voulez pas en disant... Je ne pensais pas même, cela vient comme cela.

Alors, c'est pourquoi regardez très bien, frères et sœurs, pendant la période des fiançailles, la femme ou l'homme, ils vont tout faire pour qu'aucun défaut ne se voie. En fait, ils ne sont pas vrais. Ah

oui ! Quand l'homme voit les yeux globuleux, il les trouve : Bloup, bloup bloup,...

La femme aussi. Parce que ! ... Qu'est-ce qu'elle va faire ?

L'homme va faire tout pour faire étinceler, la femme aussi va faire la même chose.

Il y en a de même que j'ai entendu qui vont faire des régimes...

Ah, mais oui, c'est vrai que vous savez. Le Seigneur sait.

Donc, ils vont faire des régimes et l'homme aussi de son côté fait des régimes aussi et il est un peu flasque, il va chercher des salles de musculation.

Ah oui, ce n'est pas seulement les femmes. Hein ! Les hommes aussi ! On commence, il était un peu comme ceci (frère Léonard imite un homme qui se penche un peu par en avant) et puis, on le voit (frère Léonard montre un homme qui se redresse et se tient droit).

Oh frère, qu'est-ce qui se passe ? Oh, tout va bien, frère ! Mais, tout va bien, frère !

Tu vas avoir mal au dos parce que, à force de... Oh, tout va bien.

Mais, pourquoi ? Mais, pour que, quand il passe, la jeune sœur quand elle va voir, oh là là, qu'est-ce qu'il est, qu'est-ce qu'il est !

Et, oui. Vice versa. Donc, la personne n'est pas ...

Alors, c'est une période qui est très difficile.

C'est pour cela, on a besoin de la grâce de Dieu. Ce n'est pas une chose à prendre à la légère : Oui, moi, parce que si...

C'est une question pour toi-même parce que souvent la plupart des gens ne comprennent pas pour le mariage et tout cela. Ce n'est pas le pasteur qui va vivre avec vous dans le foyer.

Oh ! Le pasteur ! Mais, il est contre moi. Mais, moi, je ne suis pas contre les gens qui se marient, mais vous vous mariez, ce n'est pas...

Je suis plus heureux que vous vous mariez, mais que ce ne soit pas un problème que le pasteur... Le pasteur ne pose de problème pour personne, parce qu'il ne vivra pas avec vous dans le mariage. C'est vous qui allez vivre là-bas, on vous donne un conseil.

Vous savez, c'est toujours succulent avant de pouvoir vivre ensemble.

Combien de couples je n'ai pas vu dans mon bureau ? Avant, on pouvait me mettre le couteau : Pasteur, pasteur ...

Ils sont déjà partis. Ils étaient là, ils sont venus. Oh même, c'est terrible, frères !

Je parle d'il y a longtemps. Il ne faut pas penser que le frère parle de quelqu'un. Non, non !

Ceci passe par l'esprit. Non, non, non, je parle d'il y a longtemps. O.K !

Alors évidemment, ils sont venus dans mon bureau et papa, maman et tout cela, ainsi de suite...

Et, c'était un combat, un combat terrible. Je regardais et là et moi, j'ai dit : Ecoutez mon frère, ma sœur...

Pour donner un conseil, c'est un moment qui devient très difficile parce que là, on a difficile à l'écouter. Et cela, c'est avec tout le monde.

Je ne l'ai pas vu non seulement ici, même à l'étranger. Oui ! Ce n'est pas aujourd'hui hein ! Avec tout le monde, c'est comme cela.

C'est un moment très difficile parce qu'en plus, il faut quand même reconnaître que se marier, trouver une femme, un homme, c'est une bénédiction.

Vous voyez ! Voilà le problème : C'est qu'on doit se laisser conduire par le Seigneur, de manière...

Et puis, chacun de vous tous comme nous l'avons entendu ici, ce sont des pensées pures que l'on doit avoir. Quand même quelqu'un tombe amoureux de celui-ci ou de celui-là, il ne faut pas qu'il y ait des pensées directement : « Oui ceci, oui ceci, oui cela ».

Votre problème à vous, c'est : « Si cela vient de Dieu, laissons Dieu faire la chose ».

Parce que quand quelque chose est dans la voie de Dieu, les Saintes Écritures nous montrent que Dieu va disposer le cœur de tous. Que cela soit des adversaires ou de ceux qui sont d'accord même si, le cœur des gens, Dieu va se disposer à ce qu'Il a dit.

Ah ! C'est sûr et certain que cela, c'est Dieu. Mais, quand Dieu n'est pas dans la chose, si c'est combattant, combattant, combattant, il ne faut pas forcer. Ah oui, non, frères et sœurs, il ne faut pas forcer.

J'ai connu des cas dans mon bureau-là, il y a longtemps. Je pense qu'ils sont partis. Et oui, ils sont venus, il y avait un souci. Le souci, c'est que le papa vient me voir, le papa de la fille vient me voir et me

dit : Mon frère, je me rends compte que j'ai un souci parce que là, avec lui, il y a un problème.

Moi je dis : Mais, cela ne va pas du tout. Je ne suis pas d'accord avec cette situation et ainsi de suite.

Alors je dis : Mais, si tu n'es pas d'accord et bien parle avec ta fille. Alors voilà, il me dit, le frère était ici, la fille était là aussi.

Je dis : Parle donc avec ta fille. Oui, frère, mais tu vois le problème c'est que, moi et sa maman, nous lui avons parlé et bien, elle dit : Non, moi, j'aime cet homme-là, c'est tout ce que je veux dans ma vie, il n'y a pas autre chose.

Alors, je dis : Mon frère, qu'est-ce que tu veux ?

La décision n'est pas au pasteur. C'est à toi, c'est ton enfant. Eh bien ! C'est à toi de pouvoir juger. Alors, vous savez, je souffre beaucoup. Ah ! Je souffre énormément.

Alors regardez ! Vous venez dans mon bureau avec votre enfant et puis avec la maman.

Bien, ils sont venus dans mon bureau. Puis, je parlai, je posai la question à la fille : Dites-moi ma sœur, quand même tu connais la Parole. Il y a un souci ici avec ton père avec cette situation.

Qu'est-ce qui se passe ?

Et alors, voilà qu'elle me dit : Oui, mais je crois que mon papa ne comprend pas bien, moi je suis... dans mon cœur, je sais que c'est ce que Dieu me donne et je crois que c'est la chose qu'il faut que je puisse prendre.

J'ai dit : Es-tu certain de cela ? Elle me dit : Oui, frère !

Je dis : Tu le connais bien. Oui, frère, je suis d'accord.

Je dis : Mais, ton papa, il a un souci. Alors, le papa dit : Ecoute !

Vous devez quand même arriver à pouvoir vous entendre avec ton père parce que, moi, je ne peux pas me mettre devant et prier que Dieu bénisse ce lien s'il y a un problème comme ceci. Ton papa a un souci avec toi, vas voir.

Vous savez ce qui s'est passé ? Ils sont rentrés.

J'ai vu le papa qui me dit : Frère, je suis donc d'accord quand même.

Je dis : Frère, on t'a fait la pression ?

Oh oui, frère ! Mais écoute, frère : Le problème, c'est qu'en fait j'ai vu, qu'elle m'a dit qu'elle va mourir si...

J'ai dit : Pardon mon frère ! Ne viens jamais dans mon bureau me donner une réponse sous pression.

J'ai dit : Va ! Le papa vous le connaissez, si je vous cite le nom.

Va, s'il te plaît, frère, je ne veux pas être un problème. Va arranger le problème. Si tu es sous pression, ne viens pas chez-moi, trouve une solution. Et, il est parti.

Bien ! Ils ont parlé, ils ont parlé et ils ont eu l'occasion de pouvoir se retrouver. Et puis, ils sont venus : Oui maintenant, maintenant je suis d'accord, d'accord.

J'ai dit : Frère, tu n'as pas été obligé ?

Non, non, non ! Je me suis bien entendu.

Ok ! Tu es d'accord, ok. J'ai vu le frère. Puis bon, je parlai avec. Bon, tout est en ordre, il n'y a pas de problème, il n'y a pas de problème.

On a prié. Mon frère et ma sœur ! Dieu soit béni, Il est bon.

Quelque temps après ...

D'abord, c'était l'amour fou. Quelque temps après. Ah ! Si je vous montrais le courriel que j'ai dans mon bureau !

Frère ! Frère ! Je ne me rends pas compte comment Dieu, Dieu ... Ce n'est pas possible.

Si ! Je pensais que c'était l'homme que Dieu m'avait donné dans cette église.

Ce n'est pas possible, ce n'est pas possible.

Vous savez qu'ils sont séparés ? Je ne parle pas de frère Mickaël.

Non ! On peut dire que c'est le frère Mickaël. Non ! Non ! Non ! Un autre avant.

Et frères, c'est parce que quand ils sont partis d'ici... Ah non ! non !

Frère, ce n'est pas possible, ce n'est pas possible. Moi, je ne peux pas, parce que, moi...

Je dis : Mais, qu'est-ce qui s'est passé ? Oh ! Je ne peux pas comprendre maintenant, je ne savais pas qu'il était comme cela. Parce que pendant que nous étions fiancés, il m'appelait tout le temps au téléphone. On dormait au téléphone avec lui.

J'ai dit : Pardon ! Oui, il était tout le temps au téléphone. On ne sa-

vait pas se passer, on se parlait tout le temps. D'ailleurs, il est même venu. On est resté, on est resté.

Pardon sœur ! Oui, frère !

Mais, maintenant depuis qu'on est marié, les choses sont devenues différentes. Ce n'est pas possible, frère ! Ce n'est pas normal ! Ah ! non ! non ! non ! Je ne pense pas que c'était la volonté de Dieu. J'ai dit : Pardon ! Ce n'est plus la volonté de Dieu. Oh mais, parce que pendant les fiançailles, il m'a montré qu'il m'aimait tout là. J'ai dit : Ah !

C'est pourquoi, je disais tout à l'heure quoi ? Que les fiançailles est une période où l'homme, la femme cache la face. Et ce n'est pas pendant... Oh non !

C'est pourquoi, il faut absolument avoir la grâce de pouvoir trouver grâce aux yeux de Dieu pour que tu traites, parce que vous vous rendez compte, mon frère et ma sœur, quand vous vous liez avec quelqu'un, c'est toute votre vie. Un véritable chrétien le sait. Donc, le choix que vous devez faire, papa n'est pas le pasteur, parce qu'il ne sera pas chez-vous à la maison.

Ah non, c'est vous deux qui allez vivre.

C'est pour cela, quand on vous donne le conseil par votre pasteur, écoutez quand même si c'est un âne mais au moins l'âne peut parler.

Qui vous donne un conseil, écoutez, écoutez quand même. Et ils sont partis et depuis qu'ils sont partis, ils ne se sont jamais entendus. Ils ont essayé de pouvoir faire cela.

Qu'est-ce que je n'ai pas arbitré ? Qu'est-ce que je n'ai pas arbitré dans ma tête. Oui mais, dans mon bureau, je te l'avais dit : « Vois la chose, elle n'est pas bonne ». Non ! non ! Tu ne vois pas bien.

J'ai dit : Ok ! Je ne vois pas bien. Mais maintenant, qu'est-ce qui s'est passé ?

Il faut que nous comprenions que nous avons besoin de la grâce de Dieu parce qu'il ne s'agit pas de problème de la sœur de l'assemblée, du frère de l'assemblée, c'est ton problème.

Pour ton avenir à toi, pour ta vie à toi, il faut que...

Ce n'est pas pour rien que Dieu nous instruit dans les Saintes Écritures.

tures pour que nous comprenions ce qui est juste à pouvoir faire. Beaucoup ont posé des actes et pourtant, ils ont regretté. Pour réparer, cela devient difficile.

Donc, c'est pour cela, avant de poser l'acte, ne dites pas : « On ne m'aime pas, on ne pense pas à moi ». Non, monsieur ! Non, madame ! Dieu nous aime mais, Il nous montre : Vois ceci.

Parfois, le choix de Dieu pour nous est un choix qu'on ne cherche pas. Et parfois, cela ne nous plaît pas à nous. Et quand Dieu nous accorde la grâce de nous trouver dans son choix, alors nous devons...

C'est-à-dire qu'il faut que chacun de nous soit ce qu'il est. Pour le bonheur même de la fiancée ou du fiancé, que l'homme soit ce qu'il est. Que la femme dise: Mais comme je l'avais connu que je vois, c'est comme cela qu'il est .

Ne donnez pas l'apparence et que quand maintenant vous vous retrouvez, vous avez détruit la foi de la sœur ou du frère...

C'est bien de pouvoir faire les préparatifs, mais quand vous allez vous retrouver, je ne sais plus prier, frère. Depuis que je me suis marié avec lui, je ne sais plus prier. Je ne sais plus.

Comment cela ? Quand tu étais seule, tu priais bien Dieu. Et, quand tu es mariée : Seigneur, je te prie parce que je crois, c'est bien...

Maintenant quand vous vous retrouvez ensemble, je ne sais plus prier. Il y a un problème. Alors, ce que Dieu fait ensemble, c'est pour que tout aille bien. Nous voulons comme Dieu nous instruit dans les choses...

Je ne sais pas pourquoi je suis entré. Donc la pensée doit être pure, juste de manière que chacun puisse, parce qu'il faut quand même être sincère avec soi-même. Sincère, oui !

C'est vrai ! C'est dans le monde que je voulais donner comme impression que les gens nous voyaient : Moi, je suis noble. Noble de quoi ? Dans la tête ?

Parce que j'ai les moutons, j'ai les chèvres, j'ai quelqu'un qui garde les chèvres et les moutons, je suis noble. Enfin mon ami, c'est dans la tête qu'on fait les impressions.

Nous, nous sommes des fils et des filles de Dieu. On doit apprendre

à être vrai. Je dois être ce que Dieu a fait de moi. Je ne peux pas fabriquer quelque chose, je dois être naturel. Si je n'ai pas la chose, je dois supplier en moi : Seigneur, aie pitié de moi.

Cela, c'est un fils de Dieu et une fille de Dieu. Ils sentent que je n'ai pas, ils prient.

Mais l'autre, il dit : Je le suis. Mais en fait, il ne l'est pas mais il fait l'hypocrite.

On devrait, on doit chercher à être de cette nature-là : Seigneur, tu as dit que les vrais croyants sont comme ça, comme ça, comme ça. C'est comme cela que ta Parole dit. Alors, je veux ça, ça, ça ; je réalise que cela je n'ai pas.

Voyez ! J'aime des frères, des fils et des filles de Dieu. Ils disent : Pasteur, j'ai entendu vraiment la Parole, elle m'a touché le cœur. Cela, c'est une chose que je n'avais pas, que Dieu m'accorde la grâce, prie pour moi. Cet enfant, Dieu est avec lui.

Parce que, c'est vrai ! Tu es là, tu sais qui tu es, la Parole te dit ceci, tu écoutes bien qu'elle te parle à toi, mais tu fais comme si ce n'était pas à toi.

Donc, tu revêts quelqu'un d'autre, alors que toi, Dieu te dit : Ta nature est ça, ça, ça.

Tu dis : Non moi, je suis parfait. Donc, tu te trompes toi-même. Donc, il faut que nous, ...

Nous, nous ne devons pas être des doubles en fait.

Pour la question, mon frère, nous ne devons pas être des doubles en fait. On doit d'être des gens qui sont vrais.

Donc, quand je me tiens avec mon frère, je suis vrai. Quand j'aime, j'aime. Donc, mon amour est vrai, il est profond. Donc, quand je veux le bien, je dois être sincèrement vrai.

Donc, quand on joue le double jeu, on fait beaucoup trop de mal. Parce que tu joues l'hypocrite d'être bon et quelqu'un vient te faire confiance.

Il t'ouvre son cœur effectivement parce qu'il a : « C'est mon frère, il est droit ».

Et puis le lendemain, ce que la personne t'a confié à toi, on l'entend à gauche, on l'entend à droite, par ci par là. Vous avez tué la personne.

Il vous a fait confiance, un vrai frère ou une vraie sœur, celui-là vraiment je peux me confier parce que j'ai eu un problème. Elle vient chez-toi. Pourquoi ?

Pour que toi, qui es un bon, un vrai, tu peux l'aider avec tes paroles de réconfort. Tu l'entends parler et tu fais : Hum, Hum, oh oui !

Au lieu de pouvoir prier pour la personne, ah tu croyais ! Jean Robert : Oh là là !

Ou Joséphine ! Il n'y a pas de Joséphine ici ?

Oh Joséphine, tu croyais qu'elle était une bonne sœur ! Mais regardez ce qu'elle a fait.

Mon frère et ma sœur, tout un chacun, même moi, nous péchons tous. Tout un chacun et chacun de nous peut tomber. Mon frère, si moi je suis tombé aujourd'hui, ceci peut être sous les...

C'est sûr que cela m'arrive parfois et cela n'est pas sur l'autel ou les micros...

Oui moi, on fera. Mais pour vous, je prie qu'on ne fasse pas.

Moi ! Moi ! On attend avec la loupe effectivement à gauche et à droite...

Que Dieu me protège, je suis un homme.

Donc, si votre frère, même si votre frère, il est vraiment tombé, tombé vraiment, on l'a trouvé...

Ce n'est pas en le mettant sous la trompette : Voici, le frère tel, il a fait...

Non ! Si le frère était là, mais ce problème doit se traiter là et cela se réglera.

J'aime mon Seigneur !

On a amené la femme, vous devez traiter le problème là-bas ! C'est vrai non ?

Pourquoi vous l'avez amenée ici ? Si vous étiez justes dans vos cœurs, ce que Moïse avait dit et bien traitez le problème là-bas, c'est fini. Moi, Je n'ai même pas eu connaissance, mais vous l'avez amenée ici. Est-ce que vous suivez ?

Maintenant : « Qui parmi vous n'a jamais péché ? »

Il y a quelque chose qui n'est pas droit en vous. Donc, il ne faut pas faire de la trompette pour un problème. Frère ! Oh frère ! Vous avez

vu ce frère, cette sœur, non ?

Quand c'est... L'amour couvre une (l'Assemblée dit : Une multitude de péché).

Vous voyez ? Il ne faut pas exposer ton frère, il ne faut pas exposer ta sœur. Même s'il est tombé ou si elle est tombée, il ne faut pas l'exposer. Protège et prie parce qu'il est tombé ou elle est tombée dans le piège de l'ennemi, je ne vais pas l'enfoncer. Là, je travaille avec Satan.

Qu'est-ce que je fais ? Je vais tirer mon frère, je vais tirer ma sœur si, bien sûr, il veut que je le tire. Parce qu'il faut qu'il soit sincère avec moi. Frère, j'ai un problème, aide-moi.

Vous allez dire : Oh, de toute façon, je n'ai rien fait. Oh là là, moi, je ne peux rien faire.

Mais, s'il a besoin de moi, je ne vais pas publier bien haut, je tire mon frère, je tire ma sœur.

C'est comme si rien ne s'était passé. J'ai arrangé son problème entre les quatre murs, personne n'a les oreilles. C'est fini.

C'est pourquoi, je dis toujours aux gens qui viennent dans mon bureau : Ce que je règle avec vous ici, cela reste ici. Et quand vous sortez, il n'y a plus de problème. Je n'ai pas à entendre à gauche et à droite. Non, c'est terminé là. C'est comme cela.

À quoi cela sert d'aller mettre les choses de la vie de ton frère, de ta sœur dehors ?

Il t'a fait confiance. Donc, nous devons être vrais, être sincères. Il faut cesser.

Je ne sais pas pourquoi Dieu m'envoie là-dedans. (Frère Léonard montre la feuille sur laquelle est inscrit la question).

Je vais prendre du temps peut-être avec vous pour ceci mais parce qu'il faut cesser l'hypocrisie. Le double de pouvoir..., je suis sainte, je me fais passer pour saint.

Eh bien, tu es saint mais quand même tu n'as pas..., tu ne parles pas à ton frère.

Vous sortez, on ne te voit pas. Qu'est-ce qu'il y a ? Je suis en prière.

Bon ! Je ne sais pas si on a dit que quand tu es en prière, il ne faut pas saluer quelqu'un, il ne faut pas sourire avec ton frère, et ta sœur.

Je suis en prière, c'est pourquoi je ne salue personne. Je n'ai pas le

temps de communier avec quelqu'un. J'ai terminé la réunion, je rentre chez-moi, je continue la prière.

Or, qu'est-ce que l'Écriture nous dit quand tu jeûnes ?

Parfume-toi, fais comme d'habitude normalement. Quand les autres te regardent, il ne faut même pas qu'ils sachent que tu jeûnes. Mais ton Dieu, là dans le secret, te répondra.

Donc, il faut qu'on puisse mener la vie normale de chrétien, des fils et des filles de Dieu droits, sincères, justes, sans hypocrisie.

J'aime bien l'Écriture qui dit dans 1 Pierre, nous pouvons le lire avec vous.

1 Pierre, chapitre 1 verset 22. Oui ! « ... *Ayant purifié vos âmes en obéissant à la vérité* ».

Vous avez entendu cela ? « ... *Ayant purifié vos âmes en obéissant à la vérité pour avoir un amour fraternel sincère* ».

C'est-à-dire que, parce qu'il y a un autre avec hypocrisie, donc un amour sincère, vraiment sincère. Donc, on doit d'abord être vrai. Pour avoir un amour sincère, il faut être vrai soi-même. Il faut que...

Alors, nous revenons à la question : « Quel rapport y a t'il entre les quatre êtres vivants et les quatre Évangiles ? ».

Si vous avez encore souvenir de ce que nous avons entendu dimanche passé, vous vous souvenez que nous avons donc lu dans le livre de Luc et puis, nous avons pu réaliser une chose : Que lorsque nous avons regardé Apocalypse chapitre 4, quand Jean a été enlevé, il a vu donc le trône. Et puis, il a vu ce qui était autour du trône.

Il a décrit les quatre êtres vivants. Et, dans sa description de ces quatre êtres vivants, il a été frappé par la manière dont ces êtres étaient.

Parce que dans certaines versions, on les appelle des animaux parce que nous avons lu

Et là, nous avons vu les quatre êtres vivants, ils étaient particuliers

Et, nous avons eu à pouvoir le lire, nous pouvons le relire encore avec vous, Jean 4.

Apocalypse 4 pardon, verset 4, il dit. Je vais commencer par le verset 1.

« *Après cela, je regardais, et voici, une porte était ouverte dans le ciel. La première voix que j'avais entendue, comme le son d'une trompette, et qui*

me parlait, et me dit : Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite. Aussitôt je fus ravi par l'Esprit. Et voici, il y avait un trône dans le ciel et sur ce trône quelqu'un était assis.

Celui qui était assis avait l'aspect d'une pierre de jaspe et de sardoine ; et le trône était environné d'un arc-en-ciel semblable à de l'émeraude. Autour du trône je vis vingt-quatre trônes, sur ce trône vingt-quatre vieillards assis, revêtus de vêtements blancs, et sur leurs têtes des couronnes d'or. Du trône sortent des éclairs, des voix et des coups de tonnerres. Devant le trône brûle sept lampes ardentes, qui sont les sept esprits de Dieu. Il y a encore devant le trône comme une mer de verre, semblable à du cristal. Au milieu du trône et autour du trône, il y a quatre êtres vivants, remarquez comment s'est écrit, remplis d'yeux devant et derrière ».

Est-ce que vous suivez bien ?

Il dit : Ces quatre êtres vivants sont remplis d'yeux ici, (frère Léonard montre sa poitrine) tout ça ici, derrière, partout derrière.

Il dit : « Le premier être vivant était donc semblable à un lion. Le deuxième être vivant est semblable à un veau. Le troisième être vivant a la face d'un homme. Le quatrième être vivant est semblable à un aigle qui vole. Les quatre êtres vivants ont chacun six ailes et ils sont remplis d'yeux tout autour et au-dedans et ils ne cessent de dire jour et nuit : Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu tout-Puissant, qui était, qui est, et qui vient » Amen !

Vous regardez quelque chose de particulier aussi en lisant, c'est que

...

Dieu soit béni ! C'est dans le livre, nous venons de le lire, chapitre 4 d'Apocalypse verset 5. Que Dieu vous bénisse.

Verset 5 : « Du trône sortent des éclairs, des voix et des coups de tonnerres ».

Vous avez remarqué cela ? Du trône donc, sortent des éclairs, des voix et des coups de tonnerres.

Cela veut dire quoi ? Cela veut dire que ce trône-là n'est plus le trône de grâce parce qu'il n'y a plus de sang. C'est maintenant le trône du jugement.

Et vous pouvez bien comprendre que cela est aussi vrai parce que Dieu fait des choses d'une manière extraordinaire.

Le chapitre 4, nous réalisons quelque chose. Il vient après le chapitre 3. Et, c'est dans ce chapitre 4 qu'on nous dit :

« *Après cela, je regardais, et voici, une porte était ouverte dans le ciel. La première voix que j'avais entendue, comme le son d'une trompette, et qui me parlait...* »

Qui dit quoi ? « *Monte ici ...* »

Et cela, comme Jean, cela typifiait l'Église, cela montre que c'est l'enlèvement de l'Église. Et quand l'Église est enlevée, c'est à ce moment-là que le jugement vient. Donc, il n'y a plus de sang sur le trône.

Que celui qui est saint se sanctifie, celui qui est souillé se souille encore davantage, parce qu'à ce moment-là maintenant, c'est le jugement qui vient.

C'est pour cela qu'ici on voit, il est monté...

Et qu'est-ce qu'il voit ? Il ne peut pas voir le sang. Il voit que là...

C'est le trône, il y a du tonnerre. C'est cela.

Il dit, verset 5 : « *...Ils sortent des éclairs, des voix et des coups de tonnerres...* ». Ainsi de suite.

Donc, ce trône n'est plus le trône de grâce, c'est devenu le trône de jugement. Cela veut dire que le temps de la grâce est terminé.

Vraiment, Dieu est parfait. Le temps de la grâce termine avec l'enlèvement de l'Épouse. Donc, aussi longtemps que l'Épouse est encore sur la terre, donc nous sommes encore au temps de la grâce, ce qui veut dire le temps favorable. Mais une fois que l'Épouse est enlevée, le trône qui est le trône de la grâce devient maintenant le trône du jugement.

Alors, nous voyons la description qui est donnée. Les quatre êtres vivants qui sont là, chacun effectivement avait un aspect particulier. Alors, dans cet aspect particulier parce que dans la question que mon frère a d'abord...

Je reprends d'abord. Dans cet aspect particulier, on doit bien réaliser que ces quatre êtres vivants sont bien les gardiens du trône et qui se tiennent là. Ils ont un rôle aussi important parce que personne ne peut s'approcher du trône et ils ont ...

Regardez très bien comme l'Écriture le décrit la manière dont ils sont présentés ici. Je pense que le verset 8, (Apo 4 : 8) : « *Les quatre êtres vivants ont chacun six ailes...* »

Vous vous souvenez ?

Nous nous souvenons encore dans le livre de... d'Ésaïe, je pense. Où cet homme de Dieu a eu à pouvoir voir en réalité quelque chose.

Ésaïe chapitre 6 verset 1, il dit (Es 6:1-3) : « *L'année de la mort du roi Osias, je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé et les pans de sa robe remplissaient le temple. Vous suivez ?*

Des séraphins se tenaient au-dessus de Lui ; ils avaient chacun six ailes : deux dont ils se couvraient la face, deux dont ils se couvraient les pieds et deux dont ils se servaient pour voler. Ils criaient l'un à l'autre et disaient : Saint, Saint, Saint est l'Éternel des armées ! Toute la terre est pleine de sa gloire ». Amen !

Donc, nous voyons la description aussi de ce qu'Ésaïe a eu à pouvoir voir quand on parle de six ailes, leurs rôles de chacune d'elles de ces quatre êtres vivants que nous avons vus ici...

A quoi servaient ses ailes ? Ce n'était pas pour une décoration.

Nous relisons encore, il dit (Es 6: 2-3) :

« ... *Ils avaient chacun six ailes : deux dont ils se couvraient la face, deux dont ils se couvraient les pieds et deux dont ils se servaient pour voler et ils criaient l'un à l'autre, ils disaient : Saint, Saint, Saint est l'Éternel des armées ! Toute la terre est pleine de sa gloire ».*

Et quand nous revenons ici dans le chapitre 4 de l'Apocalypse, aussi nous voyons, il nous dit effectivement le verset 8 (Apo 4 : 8) :

« *Les quatre êtres vivants ont chacun six ailes et ils sont remplis d'yeux tout autour et au-dedans. Ils ne cessent de dire jour et nuit : Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu le Tout-Puissant qui était, qui est, et qui vient ».*

Donc là, c'est vraiment la gloire de ce Dieu du ciel, dont on peut voir effectivement...

C'est pour cela, comme je disais : Ne faites pas l'orgueil de dire : Moi, je ne vais pas chanter. Moi, je ne vais pas dire...

Vous ne réalisez pas la grandeur de ce Dieu que nous louons.

Qu'est-ce que nos voix peuvent être comparées aux voix des anges ?

Les chœurs des anges, c'est-à-dire qui peuvent chanter pour Dieu...

Qu'est-ce que nos voix peuvent avoir comme valeur auprès de celles-là ?

Pour que nous comprenions que lorsqu'il s'agit de pouvoir louer

Dieu, ce n'est pas jouer une comédie des saints. Non ! Vraiment que ton âme à toi se relâche, que ton esprit...

Ne regarde pas ton voisin, mais je dis : Je suis là en train de louer le Dieu Tout-Puissant. Que les anges, les archanges, les séraphins ont même de la crainte parce qu'ils se tiennent là, ils ne peuvent même pas Le regarder.

Deux ailes se voilant la face, eux qui ne sont jamais descendus pour se souiller comme nous, nous sommes souillés. À combien plus forte raison, notre crainte, notre respect doit être encore beaucoup plus grand à l'endroit de ce Dieu. Eux qui sont, qui ont toujours été là dans la présence de Dieu. Ils se sentent indignes de pouvoir regarder le Très-Haut. Deux pour se couvrir la face, deux pour se couvrir les pieds et deux pour voler et en se voilant la face, ils crient : Saint, Saint, Saint est l'Éternel.

Comment, mon frère et ma sœur, ne pas avoir de la crainte ?

Et c'est pour cela, l'adoration ne doit pas être vue comme un jeu pour nous, quelque chose comme cela. C'est quelque chose dont on doit exprimer de la reconnaissance à l'endroit de ce Dieu.

C'est pour cela, il dit : Vous n'avez pas à prendre Dieu comme votre copain. Oh, mais Seigneur, pourquoi Tu ne le fais pas. Non ! Nous devons supplier, c'est supplier Dieu.

Je te remercie même si je suis malade, quelle grâce ! Je te connais et que Tu as fait la promesse, je m'accrocherai à toi toute ma vie même si cela ne va pas, je sais que Tu es capable.

Donc, de la reconnaissance à l'endroit de Dieu. Parfois, il y a des frères et des sœurs qui se fâchent : « Oh, mais frère, je prie mais cela ne change pas quand même. Quand même, Dieu n'entend pas, Il n'a pas d'oreilles. Comment peux-tu parler ainsi ?

Ésaïe était de ce nombre-là, probablement qui pouvait parler un peu. Mais ce jour-là, regardez comme il s'est écrié lui-même.

Chapitre 6, regardez très bien, il n'avait encore rien vu, mais là, il a pu voir.

Il dit ceci verset 4(Es 6 : 4-7) : « *Les portes furent ébranlées dans leurs fondements par la voix qui retentissait et la maison se remplit de fumée* ». Vous y êtes ?

Verset 5. « Alors je dis : Malheur à moi, je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées. Mais l'un des séraphins vola vers moi, tenant à la main une pierre ardente, qu'il avait prise sur l'autel avec des pincettes. Il en toucha ma bouche, et dit : Ceci a touché tes lèvres ; ton iniquité est enlevée et ton péché est expié ».

Donc, l'homme s'est rendu compte qu'il se prenait à la légère un tout petit peu, mais ce que je viens de voir, c'était le fait même de pouvoir me tenir là, d'avoir levé les yeux, je me sens impur et souillé. Et, il l'était. Donc, il a fallu que cela...

C'est pourquoi, parfois, on se donne des droits à l'endroit des choses de Dieu. Il faut qu'il y ait de la crainte.

Frère ! Ne dit pas : Dieu m'a dit alors que Dieu ne t'a rien dit.

Non ! Frères et sœurs, on ne doit pas mêler Dieu à n'importe quoi. Il faut simplement être sûr que si c'est Dieu qui t'as parlé, alors à ce moment-là, tu peux dire : Dieu m'a dit.

C'est la même chose et surtout en rapport avec ceux qui se disent des prédicateurs.

Vous ne pouvez pas aller dire : Mais, je vais prêcher la Parole de Dieu alors que Dieu ne vous a pas donné la Parole. Parce que ces hommes ne se rendent pas compte ...

Et, les hommes qui se sont rendus compte en réalité de la grandeur et de la taille de Dieu quand Dieu les pousse à aller, ils n'y vont jamais.

Vous entendrez les gens qui font de la comédie : Non, Dieu me dit mais je n'ai pas...

Ce ne sont pas des vrais, ils jouent de la comédie. Un vrai, c'est sûr et certain qu'il dit : Seigneur, je suis...

Regardez Moïse. Moïse avait tout, Dieu lui a même montré des dons, tout cela pour dire : Mais, tu es capable.

Si c'était quelqu'un d'autre, c'est sûr, les autres n'allaient pas respirer.

Mais, Dieu lui dit : « Mets ta main, il met. Prend ton bâton, jette-le et il voit le serpent. Mais, Je serai avec toi.

Et puis, il dit : Mais Seigneur, Tu as fait tout ceci, j'ai vu, c'est vrai.

Mais ah, aie, aie aie, je suis un homme incapable, Seigneur.

Il dit : Mais, Je serai avec ta bouche.

Il dit : Je suis un homme incapable mon Seigneur, malgré tout parce qu'il connaissait... Déjà, le fait qu'il s'est tenu devant le buisson ardent...

J'aime William Branham. Oh oui, frère ! Cet homme de Dieu, il avait toujours eu à pouvoir dire...

Je sais que c'est pour cela que beaucoup de prédicateurs veulent ma tête coupée.

Il dit : « Si un homme n'a pas eu l'expérience comme Moïse avec le buisson ardent, qu'il ne passe pas derrière la chair ».

Cela vient du prophète de cet âge. C'est vrai, non ?

Donc, cela pourquoi ? Parce quand Moïse a eu cette expérience avec le buisson ardent, il a su...

Regardez d'abord ! Regardez cet homme du nom de Saül, comment il battait sa poitrine : Comment, moi, je connais les choses de Dieu et ainsi de suite ...

Il persécutait, il se disait : Moi, je suis grand avec le sanhédrin. Je connais, moi, Pharisien et ainsi de suite...

C'est bien ! Mais, le jour où il L'a rencontré, oh, sa vie a changé. L'homme a complètement changé, les choses sont devenues différentes.

Donc, quand Ésaïe a pu réellement réaliser cette grâce de pouvoir voir, sa vie a changé, basculé. Au début, quelqu'un pouvait peut-être parler avec arrogance de ces choses.

Non monsieur ! Non, non, non monsieur ! Cet homme en rapport avec les choses de Dieu, il y allait avec tremblement.

Vous pouvez dire mais enfin, ce n'est pas possible quand même, Dieu t'a quand même donné l'autorité. Comment tu m'as...

Ah ! J'ai dit : Vous, vous ne savez pas qui est ce Dieu. Moi, je sais qui est ce Dieu.

Il dit : Ce Dieu. C'est l'apôtre Paul qui dit : Le Dieu que moi je dis, je Le connais. C'est un feu dévorant. Ce n'est pas un copain à quelqu'un, mon frère. Dieu est Dieu de sa Parole.

C'est pourquoi, j'ai toujours dit : Dans la marche avec les choses de Dieu, ce n'est pas nécessaire de supplier un frère ou de supplier une

sœur. Ce n'est pas une association pour avoir des membres. Les autres églises, soi-disant, peuvent le faire.

Allez ! Le carnet de membre, il faut en faire, il faut qu'ils puissent arriver à avoir des membres.

Mais, ce ne sont pas les membres pour remplir l'église qu'on cherche. Ce sont des fils et des filles de Dieu qui se trouvent dans des endroits où ils sont enfermés afin qu'ils entendent la voix de leur Maître et qu'ils sortent.

Je suis venu chercher les brebis perdues.

Il a dit : « Mes brebis à Moi entendront ma voix ».

Donc, le Seigneur cherche ses propres brebis.

Donc, nous voyons que, là, Ésaïe a pu réellement réaliser la chose qu'il comprend que là, ce n'était plus la manière de voir et concevoir...

C'est pourquoi, l'orgueil quand cela commence à monter dans un frère et dans une sœur, c'est déjà une chute pour la personne.

Avec Dieu, il ne faut jamais se croire soi-même comme quelqu'un de tout à fait plus important que les autres. Quand une telle pensée vient en toi, tu es déjà de l'autre côté.

Bien sûr, mais, c'est vrai frères et sœurs !

Mais, qu'est-ce que le Maître nous a dit ?

C'est pour cela, nous allons voir l'importance de sa question.

Qu'est-ce que le Maître a dit ? Mais que celui qui se croit le plus grand parmi vous ...

Soit qui ? Le serviteur et puis servir les autres.

Mais, c'est vrai non ? Donc, chacun doit arriver à pouvoir...

En fait, il y a quelque chose de Dieu dans la personne. Quand Dieu travaille, quand Dieu vient dans vos cœurs ...

Regardez ici ! Alors, il comprend, maintenant il revient dans...

Mais, il dit : Je suis, moi je n'ai jamais péché. Moi, je n'ai jamais rien fait de mal.

Il écoutait tout ce que j'ai à pouvoir penser : « Mon Dieu, je suis un homme dont les lèvres sont impures ». J'ai fait sortir des choses de ma bouche.

Cela vous rappelle quelqu'un d'autre non ?

Vous savez, c'était avec Job, si vous vous souvenez.

La souffrance a frappé : Oh là, là ! Moi, Job, j'ai fait, j'ai le droit, je n'ai jamais fait ceci. Quand même je voyais ceci, je ne regardais même pas. C'était vrai ce qu'il disait, non !

Et puis, quand Dieu est venu, qu'est-ce qu'il a dit ?

Ah ! Job, ce que tu dis est vrai. Tu es vraiment...

Devant Satan, Dieu a rendu témoignage. Mais quand il est venu vers Job... Lisez bien ! Que Dieu te bénisse.

Il dit à Job : « *Qui est celui qui...* »

Il n'a pas dit : Oh mon ami, c'est vrai !

Il faut connaître Dieu, frères. Le Dieu que nous servons, frères, il faut rétablir l'humilité et Dieu va se révéler à toi.

Pas dire : Moi, je connais, moi je sais ce que je fais. Non ! Tu vas à la perte.

Il vient à Job. Il dit : Je n'ai jamais fait. C'était vrai ce qu'il disait.

Mais, Dieu vient dire : « *Qui est celui qui obscurcit mes dessins par des discours sans intelligence ?*

Où étais-tu quand Je créais ceci ? » Il pose la question à Job.

Qu'est-ce que Job a dit ? Oh ! « *Mon oreille avait entendu parler de Toi, mais maintenant mon œil T'a vu* ». C'est pour cela que je me repens.

Alléluia ! Oui, monsieur ! C'est très très important, frères ! Je pleure pour vous, frères et sœurs. Vous ne vous rendez pas compte. Vous ne réalisez pas, frères et sœurs, la grâce que Dieu... Quand vous laissez ne fusse que le brin d'orgueil passé, vous vous trouvez de l'autre côté.

Dieu est un Dieu ! Vous savez, Il est spécial, ce Dieu. Il est particulier.

Il a une façon de faire les choses qui échappe. Si, Lui ne se fait pas connaître à nous, on ne peut pas Le connaître. Il peut s'ouvrir à ce niveau-là, nous Le connaissons à ce niveau.

Mais, Il est plus grand que ce niveau. Donc chaque fois, chaque jour, j'ai besoin qu'Il s'ouvre davantage. C'est pourquoi, on ne peut pas...

Vous savez ! C'était un scandale pour les Pharisiens d'entendre qu'on ne peut pas circoncire. Mettez-vous à leur place, frères. Cela, c'était la loi que Moïse avait donnée, Dieu la lui avait donnée : « Tout mâle parmi vous qui ne sera pas circoncis... »

Même chez l'étranger, l'étranger, il faut qu'il soit circoncis. L'étranger qui est là, circoncis.

Et maintenant, on vient avec l'Évangile.

On leur a dit : « Non, il ne faut pas circoncire. Aujourd'hui, ce n'est pas possible ».

Nous avons cru et évidemment, nous devons suivre la loi de Moïse.

Il dit : Non ! Alors, il y a un problème.

Dieu ne peut pas être... il faut le laisser en fait.

C'est une grâce quand Il s'ouvre un peu plus à nous.

Comme Il a fait avec Pierre, vous vous souvenez ?

Nous revenons vite dans les quatre êtres vivants.

Comme dans Pierre, et là en extase sur le toit ... Pour manger. L'homme qui le connaissait bien et qui avait marché avec le Seigneur, baptisé du Saint-Esprit, il était là, là sur le toit et il voit une nappe qui descendait avec tous les quadrupèdes, tous les animaux impurs, écrits dans les Saintes Écritures.

Mais oui, on les fait descendre et il entend la voix qui dit : « *Tue et mange* ».

Mais, il aurait pu dire : « Arrière de moi Satan ! ».

Il n'a pas dit cela. Il n'a pas dit cela.

C'est pourquoi, il faut être spirituel, vraiment être spirituel et savoir que c'est...

Quand on parle de spirituel, mon frère et ma sœur, il faut vraiment que Dieu soit au-dedans de la personne et que cette personne soit conduite par l'Esprit de Dieu.

Parce qu'une telle personne peut faire les choses comme quand vous le regardez, mon Dieu ce n'est pas possible quand même.

Bien oui ! Ah oui ! Pourquoi ? C'est cela en fait.

C'est pourquoi, vous pouvez entendre...

J'aime beaucoup cet homme de Dieu.

Il dit et cela, c'est pour faire une assertion. Un frère ou une sœur dans une église où Dieu a établi un pasteur...

Vous écoutez de vos oreilles et cela, c'est biblique. Le frère ou la sœur ne peut pas connaître plus que son pasteur. Peu importe les révélations qu'il peut avoir. Mais, il ne peut pas connaître plus que son pasteur.

Pourquoi ? Parce que Dieu l'a établi à la tête, il doit avoir plus de connaissance. Cet homme-là, écoutez bien frères, cet homme-là, Dieu l'amène dans les hauteurs.

Vous, vous êtes à ce niveau-là (Frère Léonard montre sa main droite plus basse que sa gauche),

Dieu l'amène là pour pouvoir vous aider à monter, pour pouvoir jusqu'à atteindre, parce que s'il n'est pas dans les hauteurs, comment voulez-vous, comment voulez-vous, frères, monter?

Il faut qu'il soit quelque part à un niveau où Dieu maintenant lui montre comme Il voit. Il veut vous voir monter au niveau où il est.

Donc parfois, souvent Satan trompe les frères et les sœurs. Oh oui, je n'ai rien à faire, je dis, je pense à ce qu'il m'a dit, je pense ce que je pense. C'est bon, il n'y a pas de problème.

Mais, s'il vous a dit quelque chose qui vient de la part de Dieu, c'est que Dieu lui a permis de voir de loin ce que, toi, tu ne vois pas loin.

Oui mon frère, oui ma sœur ! Parce que, autrement, pourquoi Dieu vous aurait donné quelqu'un qui ne sait même pas voir ?

La sentinelle placée sur la tour, c'est elle qui voit loin. Toi, tu vois en bas. La sentinelle est là au-dessus, elle doit parfois venir et dire : Oh là là là, préparez-vous, il y a un vent qui vient.

Oh ! Mais, il raconte des âneries. Mais non ! Le tourbillon vient, je vois le tourbillon qui vient ; toi, tu ne l'as pas vu. Moi, je suis au-dessus ; moi, je vois de loin, prépare-toi.

Oh ! Mon frère et ma sœur ! L'humilité et la grâce de Dieu nous feront que nous puissions être enlevés.

Donc, nous remarquons que là, quand il a pu voir cela, il était tellement touché.

Alors donc le chapitre 4, nous retournons dans Apocalypse, nous voyons que ces quatre êtres vivants avec ce qu'il nous a été décrit, on les revoit dans le livre d'Ésaïe.

Oh, mon Dieu, le temps !

Ésaïe chapitre 6 nous montrant la raison pour laquelle ils avaient chacun six ailes.

Et puis, maintenant dans Apocalypse, comment les choses deviennent tellement extraordinaires.

Non ! Dieu est vraiment merveilleux.

Vous savez ! Les choses de Dieu sont telles que, quand Dieu annonce quelque chose, lorsqu'on regarde, parfois on ne voit pas tellement très bien. Mais ce même Dieu maintenant arrive à éclaircir encore...

C'est comme une image effectivement. Quand elle est très loin, on ne la voit pas tellement très bien, et quand on approche, on la voit rapprocher, on voit encore mieux.

Et on l'approche encore, on voit encore beaucoup mieux et puis plus près on voit encore bien.

Vous vous souvenez ? Je donne un exemple.

Il lui dit. Là, Il lui dit : Et la semence de la femme.

Vous vous souvenez ? N'est-ce pas vrai ?

Donc, c'était un peu la semence de la femme, des questions qu'on pouvait se poser.

Et plus loin, il nous dit : Le Seigneur Lui-même vous donnera un signe.

Et pour clarifier la chose : ... Et voici la vierge concevra.

Alors, on comprend que maintenant : Ah ! La semence de la femme. Ce qui veut dire que Dieu disait et pensait que la vierge, une vierge ...

Est-ce que vous comprenez, frères ? Que Dieu accorde la grâce.

Donc, quand Dieu avait dit : La semence de la femme...

Parce que nous n'avions pas encore le Nouveau Testament. N'est-ce pas ?

Nous avons le livre de la Genèse. Regardons les pages, on n'a pas encore tout ceci.

Il dit : « ...Et la semence de la femme écrasera la tête ». Vous comprenez ! N'est-ce pas vrai ? Genèse 3 : 15. Donc, on a vu cela.

Mais, qu'est-ce que cela veut dire ?

Donc, quand Dieu avait dit cela, Il avait une pensée.

Maintenant plus on va plus loin, on rapproche l'image, il clarifie la chose : « Une vierge concevra ».

Ah, ah ! Donc, si une vierge conçoit, il n'y a pas la semence de l'homme. Donc, c'est la semence de la femme.

Vous voyez ! C'est la même chose avec les quatre êtres vivants.

Donc, on vient de voir là, dans chapitre 6 dans le livre d'Ézéchiël.

C'est vraiment beaucoup que je peux lire aujourd'hui. Ézéchiël au chapitre 1, regardez comment Dieu a donné, pour pouvoir répondre à la première question de mon frère, et puis nous irons vite.

Oh ! Je ne sais pas si on aura le temps d'aller vite. Mais à la deuxième, c'est très important.

Donc, Ézéchiël au chapitre 1, voyons ici comment, Ézéchiël chapitre 1 verset 1, il dit :

« *La trentième année, le cinquième jour du quatrième mois, comme j'étais parmi les captifs du fleuve du Kebar, ...*

Ézéchiël chapitre 1, c'est donc dans l'Ancien Testament. Donc, vous allez après les Lamentations de Jérémie. Ceci, vous savez cela. Si vous ne savez pas trouver facilement, vous avez en fait la table des matières toujours dans la bible à la première page. Vous regardez dans votre Bible la référence. Si j'avais la même Bible que vous, mais je n'ai pas la même Bible que vous. (Un frère dit au pasteur le numéro de la page, 628). C'est la page 628, chez vous dans votre Bible.

Alors il dit : « *La trentième année, le cinquième jour du quatrième mois, comme j'étais parmi les captifs du fleuve de Kébar, les cieux s'ouvrirent, et j'eus des visions divines. Le cinquième jour du mois, c'était la cinquième année de la captivité du roi de Jojakim, la Parole de l'Éternel fut adressée à Ézéchiël, fils de Buzi, le sacrificateur, dans le pays des Chaldéens, près du fleuve de Kébar; et c'est là que la main de l'Éternel fut sur lui. Je regardai, et voici, il vint du septentrion un vent impétueux, une grosse nuée et une gerbe de feu, qui répandait de tous côtés une lumière éclatante, au centre de laquelle brillait comme de l'airain poli, sortant du milieu du feu.*

Au centre encore, apparaissaient quatre êtres vivants, dont l'aspect avait une ressemblance humaine. Chacun d'eux avait quatre faces et chacun avait quatre ailes. Leurs pieds étaient droits, et la plante de leurs pieds était comme celle du pied d'un veau, et ils étincelaient comme de l'airain poli. Ils avaient des mains d'hommes sous leurs ailes à leurs quatre côtés ; et tous les quatre avaient leurs faces et leurs ailes. Leurs ailes étaient jointes l'une à l'autre ; ils ne se tournaient point en marchant ; mais chacun marchait droit devant soi.

Quant à la figure de leurs faces, ils avaient tous une face d'homme, tous quatre une face de lion à droite... Vous suivez ?

Tous quatre une face de bœuf à gauche, et tous quatre une face d'aigle. Leurs faces et leurs ailes étaient séparées par le haut ; deux de leurs ailes étaient jointes l'une à l'autre, et deux couvraient leurs corps. Chacun marchait droit devant soi ; ils allaient où l'Esprit les poussait à aller, et ils ne se tournaient point dans leur marche. L'aspect de ces êtres vivants ressemblait à des charbons de feu ardents ». Vous me suivez ?

C'était comme l'aspect des flambeaux, et ce feu circulait entre les êtres vivants ; il jetait une lumière éclatante, et il en sortait des éclairs. Et les êtres vivants couraient et revenaient comme la foudre. Je regardais ces êtres vivants ; et voici, il y avait une roue sur la terre, près des êtres vivants, et devant leurs quatre faces. Vous suivez ?

« Donc, une roue sur la terre et devant les êtres vivants les quatre faces. Vous suivez ?

À leur aspect et à leur structure, ces roues semblaient être en chrysolithe, et toutes les quatre avaient la même forme ; leur aspect et leur structure étaient tels que chaque roue paraissait être au milieu d'une autre roue. En cheminant, elles allaient de leurs quatre côtés, et elles ne se tournaient point dans leur marche. Elles avaient une circonférence et une hauteur effrayantes, et à leur circonférence les quatre roues étaient remplies d'yeux tout autour ».

Vous suivez ? Les quatre roues étaient remplies d'yeux tout autour. Voyez les quatre roues ! C'est merveilleux !

Vous voyez les quatre roues, non ? Donc ici, on nous montre que quand les roues se déplaçaient, les quatre faces veillaient sur les quatre roues. Vous suivez ?

Et les quatre roues avaient des yeux tout autour. Vous suivez non !

Ils avaient une circonférence et une hauteur effrayantes et ainsi de suite...

Ils avaient une circonférence et une hauteur effrayantes et les quatre roues avaient des yeux tout autour.

Vous vous souvenez ? Ici, c'était les quatre roues. Là, les quatre êtres vivants étaient là en train de regarder les roues. N'est-ce pas vrai ?

Et là dans le livre d'Apocalypse, qu'est-ce qu'on a vu ?

Les quatre êtres vivants, ils avaient maintenant les yeux tout autour. Gloire à Dieu !

Qu'est-ce qui s'est passé ici, frères ? Les roues que l'on voit ici, c'était

l'ange de l'alliance qui allait encore de tabernacle en tabernacle, qui se déplaçait, mon frère. La Parole de Dieu ! Oh mon frère ! Oh ! Ils veillent sur la Parole de Dieu. Maintenant, ils ont des yeux tout autour. Ce n'est plus là. Qu'est-ce qui s'est passé ?

La Parole a été faite chair, mon frère, et les quatre Évangiles, mon frère, nous parlent de la Parole qui a été manifestée et qui a été rendue vivante.

Voyez-vous, c'est extraordinaire ! Dieu est vraiment parfait dans sa manière de faire les choses en démontrant, mon frère et ma sœur, combien ce qu'Il a dit est tellement si important. Oh, Jésus !

Regardez frères ! Quand on regarde dans les Saintes Écritures en rapport avec les quatre êtres vivants, nous continuons, on peut voir effectivement...

Regardez, je vais vous lire quelque chose.

Regardez ici au verset 18(Éz. 1 : 18-20), il dit : « *Elles avaient une circonférence et hauteur effrayantes, et à leur circonférence les quatre roues étaient remplies d'yeux tout autour. Quand les êtres vivants marchaient, les roues cheminaient à côté d'eux ; et quand les êtres vivants s'élevaient de terre, les roues s'élevaient aussi. Ils allaient où l'Esprit les poussait à aller ; et les roues s'élevaient avec eux, car l'Esprit des êtres vivants étaient avec les roues* ».

Il était où, était où ? Dans les roues, n'est-ce pas ? Après cela, qu'est-ce que nous lisons ?

Le verset 7, il dit : (Apo. 4 : 7) : « *Le premier être vivant est semblable à un lion* ».

N'est-ce pas vrai ? « *Le deuxième être vivant est semblable à un veau, le troisième être vivant a la face d'un homme, et le quatrième être vivant est semblable à un aigle qui vole* ».

Le premier être vivant est semblable à un lion. Celui-là, il représente Matthieu dans son Évangile où il est parlé du lion de la tribu de Juda, montrant effectivement le Seigneur ainsi de suite...

Je ne vais pas rentrer dans les détails. Donc, le lion ici est en rapport avec l'Évangile de Matthieu.

Alors ici, il nous dit : Le deuxième être vivant est semblable à un veau.

Alors, quand on parle de veau, c'est celui qui porte la charge. Et le fardeau, cela est aussi montré dans la nature de notre Seigneur dans le livre de Marc.

L'Évangile selon Marc. Vous vous souvenez ? Marc !

Nous aurons le temps de le lire. Donc, Marc...

Un, le lion, c'est Matthieu. Deux, Marc, c'est le veau qu'on voit ici.

Et, le troisième être vivant a la face d'un homme. Et, la face d'un homme est représentée effectivement dans le livre, l'Évangile selon Luc.

Comme la question que mon frère avait posée, je sais que vous connaissez cela parce qu'on en a déjà parlé il y a longtemps.

Il dit alors : Et le quatrième être vivant est semblable à un aigle qui vole. Cela est en rapport avec Jean. N'est-ce pas vrai ? Oui, cela est en rapport.

Donc, chaque être vivant est en rapport avec l'Évangile que nous lisons effectivement, les quatre Évangiles.

Donc, le premier lion avec Matthieu. Le deuxième qui est donc semblable à un veau, c'est Marc. Et puis, le troisième qui a la face d'un homme, c'est bien Luc. Et, le quatrième qui est semblable à un aigle qui vole, c'est bien l'Évangile selon Jean.

C'est vrai, n'est-ce pas ? OK !

Certainement, nous avons eu à en parler autrefois, mais je veux pouvoir prendre le temps aussi parce que je dois vite aller pour arriver à cette question que notre jeune frère a eu à pouvoir me faire parvenir.

Donc, regardez une chose en rapport avec les quatre êtres vivants et les quatre Évangiles. Je vous ai donc montré cela dans Apocalypse chapitre 4 avec les Évangiles de Matthieu jusqu'à Jean qui est donc appelé l'aigle dans les écrits. C'est comme cela qu'il est.

Donc maintenant ceci, c'est le rapport qu'il y a entre les quatre.

Maintenant, il dit : Puisque les quatre Évangiles se complètent, pourquoi il n'y a pas un seul être vivant qui symbolise les quatre Évangiles ?

Donc, nous avons vu avec vous que chaque être vivant...

C'est extraordinaire ! Dieu est vraiment bon. Je prie que Dieu nous accorde la grâce que vous puissiez comprendre, que votre esprit soit

ouvert pour saisir et comprendre les choses de Dieu. Soyons simples.

Vous avez remarqué que quand on a lu dans le livre d'Ézéchiël, quand on a décrit les quatre êtres vivants, vous avez remarqué quelque chose de particulier.

Non ? Hein ! Donc la face de chacun, chacun avait quatre faces.

C'est extraordinaire ! Dieu est bon. Dieu, Il est merveilleux.

Mais ici, on nous montre qu'une face ... Est-ce que vous suivez ?

Je parle dans Apocalypse. Si vous remarquez très bien, après avoir vu cela, je crois que j'ai eu à pouvoir le lire avec vous l'autre fois.

On nous montre le trône et ce sont quatre êtres vivants pour que vous puissiez comprendre, parce que c'est important que vous sachiez, frères et sœurs.

J'ai dit : Dieu est merveilleux parce qu'Il ouvre les choses d'une manière extraordinaire.

Si je vous dis quelque chose maintenant, vous n'allez vraiment pas croire.

Je dis : Il est bon. Vous ne vous rendez pas compte, frères, que le Dieu que je sers...

Vous ne vous rendez pas compte, frères, de ce que ce Dieu est en train de faire.

Pour que vous puissiez... parce que je vous ai parlé tantôt du trône. Je vous ai parlé tantôt de Dieu, je vous ai ramené dans l'Apocalypse. Vous avez vu non ?

Que les quatre êtres vivants ont les yeux tout autour. Ce que c'était, cela semblait un peu...

Regardez ! Vous prenez les quatre êtres vivants, quatre êtres vivants, vous les transportez maintenant dans l'Ancien Testament avec Moïse et le peuple d'Israël...

Où se trouvait le Tabernacle ? La tente d'Assignation, où se trouvait-elle ?

C'était au milieu du camp. Et comment est-ce que les tribus campaient au tour de cela ? C'était combien de tribus ? Douze tribus divisées par trois, cela fait quatre.

N'est-ce pas vrai ? Ici, mais c'est combien de tribus il y en a ?

(L'assemblée répond 12). Eh bien, vous avez quatre côtés. N'est-ce pas ?

Quatre fois trois cela fait douze. Donc, (Frère Léonard démontre avec ses mains autour de sa Bible, l'emplacement des douze tribus) trois ici, trois-là, trois ici, trois ici, tous campaient autour du Tabernacle. C'est écrit, tous campaient autour.

Qu'est ce qui était plus important dans le Tabernacle-là ?

Qu'est-ce qui était le plus important ? Qu'est-ce qui était très important ? C'était la Parole de Dieu.

Frères ! Que Dieu accorde la grâce que vous compreniez que Dieu nous parle.

Dieu reouvre le livre pour que nous, nous comprenions les choses pour notre entendement. Vous savez quand Dieu parle, quand on est de Dieu, il y a une profonde reconnaissance à l'intérieur. C'est par après... mais quand Dieu a prononcé en rapport...

Je savais parce que, je ne peux même pas vous dire. C'est là, en fait, qu'on voit ce qu'il y a dans la personne.

Ne vous trompez jamais, frères ! Tout ceci, c'est une expérience avec Dieu que vous passez. Quand vous avez, frères, une hésitation, vous avez un problème...

Je viens de vous le démontrer maintenant dans l'Ancien Testament. Ils campaient autour de quoi ? Vous pensez connaître la Parole de Dieu, vous ne La connaissez pas, mais on vous instruit. Alors, soyez reconnaissants à Dieu quand on vous instruit de bien écouter les instructions.

Si vous avez l'occasion de pouvoir même noter quand vous rentrez chez-vous à la maison de prendre le temps de pouvoir...

Cela montre l'intérêt que vous avez...

Comment voulez-vous que Dieu se révèle à vous davantage si déjà vous ne montrez pas d'intérêt ?

Je suis un docteur, je suis ceci et cela. Vous n'irez jamais plus loin avec Dieu avec cela. Dans la simplicité, Il a ouvert, vous avez remarqué.

Vous me regardez : Mais, cela se trouve où ? Mais, dans la Bible.

Alors, vous avez remarqué une chose. Quand on voit ces quatre êtres vivants en rapport avec les quatre Évangiles...

Je vous l'ai dit ici une fois, je le répète encore.

Quand j'étais à Myanmar, je pars déjà la semaine après. Quand j'étais à Myanmar, donc l'ex-Birmanie, après avoir prêché, je rentre à l'hôtel. J'étais dans ma chambre d'hôtel seul et j'étais allongé.

Il vient, Il dit : « Lève-toi et prend la Bible ». Je vous l'ai raconté ici.

Je pris la Bible et Il me conduit là, dans le livre d'Apocalypse en rapport avec les quatre êtres vivants.

Mais : Qu'est-ce que tu penses, qu'est-ce que tu vois, comment tu les unis avec la Parole ? Je vous l'ai dit ici : Le Dieu du ciel...

J'ai pris la Bible, je dis : Je pense que celui-ci va avec celui-là...

Et puis, la voix me dit : Ce n'est pas conforme. Le Seigneur m'a pointé ceci. Ceci va avec celui-là. C'est aussi vrai que je vous le dis... Ceci va avec cela. Ceci va avec ceci, avec cela, avec ceci, avec cela. Wow ! Je vous l'ai dit.

C'est quelque chose qui est très importante pour nous, que nous comprenions les choses. Je crois que les autres ne peuvent pas comprendre.

Ils pourront lire effectivement, ils pourront lire parce que Dieu a donné au prophète. Le prophète a prêché, ils pourront lire effectivement cela. En fait, mais on peut lire et simplement mental.

Mais, quant à pouvoir avoir la révélation, parce que vous êtes...

Vous êtes sensés pouvoir être l'Épouse de Jésus-Christ. L'Épouse de Christ, c'est la Parole de Dieu. Donc, Dieu ne va pas vous traiter de la même manière que les dénominations. Il ne faut pas vous tromper, mon frère, ma sœur.

Un dénominationnel, Dieu ne va pas le traiter de la même manière que toi, parce que tu es différent. Tu es appelé à pouvoir... quand les personnes...

C'est pour cela, quand j'entends les gens : Oui mais, il se prend pour Jésus. Oui mais, je dis : Si je ne me prenais pas pour mon Seigneur Jésus, je me prends pour qui ?

Pour le prophète ? C'est vrai ! Les Saintes Écritures nous disent que : Tel Il est, tels nous devons être. Donc vous, vous voulez que, moi, je ressemble à qui ?

Mais, c'est ce que Dieu attend de toi, ma sœur. Et quand les hommes sur la terre te regardent, ils disent : Mais, c'est comme Jésus. Bien

sûr !

Pourquoi ? C'est la vérité ! Pourquoi ? Pour quelle raison ?

Dieu s'est déversé en Christ.

Christ s'est déversé où c'est ? Dans l'Église ! C'est dans Son corps.

Ce n'est pas une théorie, c'est une réalité. Toi, tu dois pouvoir arriver, quand on te voit : Mais certainement, c'est comme Jésus Lui-même.

C'est comme quand on a vu les disciples, les apôtres effectivement, ils étaient comme Lui. Donc, quand Dieu travaille avec toi, lorsqu'on te regarde, on doit voir Christ. Mais sinon, si on te voit toi, il y a un problème.

Il faut maintenant qu'on voit... Vous savez ! Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi. Donc, le Seigneur t'amène à un niveau tel que quand les gens veulent voir Jésus-Christ, parce qu'Il ne va pas descendre sur la terre pour marcher... Mais non, on va Le rencontrer dans les airs.

Mais, comment aujourd'hui est-ce que les gens peuvent Le voir ? Mais, ils vont Le voir qu'au travers de toi. S'Il consent à donner sa vie, Il verra quoi ? Une postérité.

Qu'est-ce qu'Il va faire ? Il va prolonger, prolonger ses jours.

C'est pour cela, vous et moi, nous venons pour écouter. Pas pour faire partie de membre d'une église, chauffer les bancs. Cela ne sert à rien.

Parce que nous voulons être identifiés à Jésus-Christ et quand je marche dehors, les gens qui me regardent : Hum, hum, cette femme, elle est différente. Ce n'est pas que je cherche à être différent, parce que l'aigle n'est pas si différent du vautour.

Non ! L'aigle est l'aigle, mon frère.

Il dit : Mais, fais cot cot cot comme nous.

Je fais un effort, je n'arrive pas.

Tu es orgueilleux ! Je ne suis pas orgueilleux.

Mais, mange comme nous mangeons. J'essaie de manger mais cela ne passe pas.

Puis, tu te prends toujours comme si tu étais spécial, manger des choses qui sont spéciales. Mais non ! Je veux aussi faire la même chose que vous mais ça ne va pas.

Pourquoi ? Parce que l'aigle n'a pas la même nature que le vautour. Sa nature est très différente effectivement, il ne peut pas manger comme le vautour.

Non ! Non monsieur !

C'est comme cela en fait, on ne fabrique pas le pouvoir d'être des croyants. C'est pour cela que j'ai toujours dit ici : Quand je vois des sœurs qui commencent bien avec des jupes longues et qui commencent à finir avec des cheveux qui montent, je me pose bien la question : Ici, il y a un problème quelque part.

Il y a un problème quelque part. C'est que quelque part, on n'a pas compris. Parce que ce n'était pas, ...

Je crois premièrement que dès le départ, c'était une obligation, ou bien l'Évangile de terreur, de peur effectivement et puis finalement, elles se disent : Oh là là, je suis fatiguée. Je suis fatiguée. Elles n'ont pas compris que c'était leur propre problème, que la jupe, ce n'est pas Dieu qui va porter la jupe quand-même.

Est-ce que vous comprenez ?

Dieu, Dieu ! Mais, c'est vrai frères et sœurs, il faut qu'en ce moment on pense, on réfléchisse un peu... C'est quand-même, mais c'est pour toi, c'est pour toi que Dieu le dit pour ton bien-être. Pour le respect de...

Imaginez frères, faisons un peu d'extrapolation.

Que vous veniez ici avec vos machins. Comment vous appelez cela ? Non ? Puisque... Mais, vous savez frères et sœurs que Dieu m'aide... Je vais terminer vite.

Je pleurais, je pleurais. Vous savez ?

J'ai appris, j'ai dit : Seigneur, que Tu nous aide, Père. Non ! Non ! Je pleurais.

J'ai vu dans les églises... Ce n'est pas qu'on m'a dit.

Moi-même, moi-même de mes yeux, de mes yeux ici, j'ai vu dans des églises des sœurs qui viennent maintenant chanter des solos et chanter un cantique maintenant avec des danses. Oh là là là ! Écoutez ! (Frère Léonard imite une sœur qui chante en dansant).

Je voyais, je regardais et puis finalement elle va faire la roue. Alors, la sœur en question est venue avec une robe jusqu'ici. (Frère Léonard montre la grandeur de la jupe).

Alors, quand elle fait la roue devant les frères et sœurs, je dis bien devant les frères, elle fait la roue.

Qu'est-ce qui sort de la roue ?

Est-ce que vous comprenez ? La roue ?

On ne m'a pas raconté. Mes yeux ici à moi, je regardais, elle a fait la roue et la robe, elle arrive jusqu'ici. (Frère Léonard montre la hauteur de la robe)

Et puis, il y a une fente là pour montrer dans l'église en fait. (Frère Léonard fait toutes sortes de mouvements pour expliquer comment la jeune sœur était).

C'était un cantique qu'elle était en train de pouvoir faire, pour montrer qu'elle avait les jambes très agiles. Et bien maintenant, elle fait la roue. (Frère Léonard fait le mouvement du début de la roue)

Vous connaissez le spectacle de la roue dans la maison de Dieu. Dans une église que moi, votre frère, j'ai vu.

Alors, j'ai dit : Maintenant avec nos enfants, ils sont là, alors on se met la roue dans la chose. Nos enfants sont là, on emmène Josias. Vous connaissez, non ?

Vous mettez Josias, enfin bon, vous mettez Josias, ... Le restant, vous comprenez ce que je veux dire. Je ne vais pas citer. Alors mettez-vous là-bas, chantez.

Sœurs, frères ! Vous, vous pensez, je ne sais pas, vous que...

C'est mon Dieu. C'est une obligation qui est

Mais en fait, vous vous souillez vous-mêmes.

On vous méprise parce que comment vous pouvez marcher dehors avec toutes vos affaires dehors.

Non mais, réfléchissez quand même ! Vous ne vous respectez pas. Alors, laissez nos enfants venir ici sans vêtements ici. C'est simple.

Ne fait pas : Jean Gabin, Jean Gabin, comment tu peux faire ? Mais toi, tu fais pareil à Jean Gabin.

C'est vrai donc, il faut que nous comprenions que le vêtement n'est pas là pour pouvoir d'abord faire frapper aux yeux des frères. Moi, je m'habille comme cela. Moi, je sors, moi, je suis toujours...

Cela ne sert à rien. Ce n'est qu'un tissu, ce n'est qu'une chemise. Je ne sais pas comment on vous ...,

Parce que, frère et sœurs, petit à petit le monde commence à revenir.

On est passé des choses normalement simples à des choses compliquées.

On vous dit : Soyez propres, mais ne me venez pas avec des bustiers où vous voyez...

(Frère Léonard chante gloire à Dieu en faisant mime de relever un bustier qui descend)

On a mis un vêtement qui tient seulement là. Bon, réfléchissons !

Il tient seulement, je ne sais pas avec quoi il tient. Vous allez nous faire venir un jour des problèmes qu'on ne saura plus très bien où regarder. Tu es là, bon, on va chanter un solo.

(Frère Léonard chante : Gloire à Dieu).

Tu as un bustier là, poup poup.

(Frère Léonard suppose que le bustier tombe)

Non ! Mais, c'est vrai ! Portez quelque chose de normal qui vous tient bien.

Pourquoi aller chercher toutes ces choses-là qui servent inutilement. Il faut un bustier, il faut ceci, ...

Pour l'amour de Dieu, soyons normaux. Propres, mais n'exagérons pas. Il n'y a pas de compétitions à faire ici, avec les mamans âgées ici. Enfin, quand je parle, je n'ai pas dit des vieilles. Je n'ai pas dit cela, moi.

Je dis simplement que vous avez un âge respectable. Je ne sais pas. Enfin bon, le monde fait cela, mais nous ne devons pas faire cela.

J'ai dit : Soyez propres. C'est propre.

Être propre, c'est propre. OK !

Je n'ai pas dit maintenant qu'il faut prendre des sacs. Non ! Il faut que vous vous habilliez bien proprement et que vous vous sentiez, Dieu du ciel, quand je viens dans ta maison je sens que je suis bien. Je n'ai pas à vous donner la mesure parce qu'il faut la longueur comme ceci. C'est pour vous-mêmes, pour votre santé, que là...

Si vous sentez que vous avez besoin de beaucoup de vent, la jupe monte, cela c'est votre droit. C'est votre droit, donc évidemment comme ceux qui disent : Ah ! Vous savez, il fait trop chaud alors, on peut porter des bustiers. C'est comme cela qu'on l'appelle.

C'est cela ? (Frère Léonard demande s'il a le bon mot pour le bustier)

Porter des bustiers comme il fait chaud, l'air passe bien. Je ne sais pas.

Vous savez ! Je pense que c'est comme mon frère Branham disait : Ah ! C'est vrai que l'enfer est plus chaud qu'ici. Donc, vous vous devêtez déjà pour pouvoir vous préparer de l'autre côté. Pas de problème. Pas de problème.

Vous savez comment les... Je vais revenir aux quatre êtres vivants, vous savez comment les gens dans les déserts... Cela vous choque, cela ne vous plaît pas, mais c'est important. Vous savez comment les gens dans les déserts font ?

Quand ils ont trop chaud et que cela fait vraiment trop chaud, ils s'habillent chaudement. C'est bizarre ! Cela contraste ! Ils s'habillent vraiment chaudement.

Parce que, quand il fait chaud à l'extérieur et qu'ils gardent le chaud à l'intérieur, cela crée en fait d'autres réactions, vous sentez la fraîcheur à l'intérieur.

Et c'est pour cela, ils sont toujours bien barricadés parce que si tu tombes, tu enlèves mais tu brûles parce que la chaleur...

Alors, on va aller vite. Les quatre êtres vivants en descendant et quand on nous a parlé d'eux, du rôle qu'ils avaient et comment ils étaient autour du trône, on a dit que quelqu'un était assis sur ce trône.

Plus bas, chapitre 5 (Apo. 5 : 1-7) on dit mais : « *Puis je vis dans la main droite de Celui qui était assis sur le trône un livre écrit en dedans et en dehors, scellé des sept sceaux.* »

Ah ! « *Et je vis un ange puissant qui criait d'une voix forte : Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en rompre les sceaux ?* »

Et là, on voit très bien que personne dans le ciel ne fut trouvé. Ainsi, vous connaissez comment Jean a pleuré. Jean a pleuré et pendant qu'il a pleuré, il entend que je vis. Puis, je vis...

L'un des vieillards me dit, verset 5 : « *Ne pleure point ; voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux.* ». Ah, Ya !

Il dit : Il a vaincu, il a le droit de pouvoir prendre le livre. Ce livre

était scellé des sept sceaux.

Et verset 6, il dit : « *Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un Agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre. Il vint et Il prit le livre de la main droite de Celui qui était assis sur le trône* ».

Et quand on avait regardé, ... Vous savez comme il l'a décrit. Il l'a regardé simplement et il a vu quoi ?

J'ai vu, chapitre 4, quelqu'un qui était assis.

Regardez très bien ! Je vais vous montrer quelque chose.

Regardez bien !

Chapitre 4, il dit, c'est le verset 2 : « *Aussitôt je fus saisi par l'Esprit.* »

Si vous êtes fatigués, regardez-moi tous ici, si vous vous sentez fatigués, nous pouvons arrêter. Je lis ceci, nous arrêtons, vous rentrez chez-vous et si vous vous sentez forts, vous rentrez et vous allez, vous mangez et puis l'après-midi, vous revenez ici.

Vous verrez tout à l'heure et puis nous continuons la partie suivante. Ou soit si vous êtes fatigués, vous me regardez, quand je vois comment vous êtes devenus, vous voulez rentrer chez-vous, nous pouvons arrêter et vous rentrez chez-vous.

Je ne veux pas quelqu'un qui se plaint et qui se dit : Je me sens mal à l'aise, je ne me sens pas tellement très bien. Je ne veux pas cela ici.

Alors, je peux bien lire cela pour montrer quelque chose et puis vous rentrez chez-vous. Et Dieu voulant, soit dimanche prochain ou un autre jour avant que je ne parte, nous passons à la phase suivante. Amen ! Amen !

Vous voyez, frères, vous n'êtes pas obligés ici, chacun de vous est libre. Avec les choses de Dieu, je voudrais avoir même deux ou trois mais qui sont attentifs, qui sont désireux de pouvoir apprendre parce que quand le Seigneur a parlé à Jean, il n'y avait pas 120.000 personnes. Il n'y avait que Jean lui-même.

Le Seigneur savait à qui confier la Parole. Jean n'était pas distrait, Jean était plongé.

Si vous vous sentez fatigués, je vais lire...

J'ai dit : Vraiment que Dieu nous accorde la grâce. Nous aurions pu prendre vraiment du temps.

Frères et sœurs ! Suivez-moi parce que je vais m'arrêter et prendre

du temps, frères et sœurs, et vous montrer l'importance et l'implication mais en détails de chaque être vivant en rapport, écoutez s'il-vous-plaît, en rapport avec les âges qui ont eu à pouvoir avoir leurs tours. Et quelle était l'incidence de chacun dans chaque âge et aussi en rapport avec l'âge dans lequel nous nous trouvons aujourd'hui.

Quelle est réellement l'incidence et qu'en est-il aussi pour nous parce que beaucoup de choses ont été dites mais, en fait, la plupart du temps les gens ont laissé certaines choses à côté. Je ne sais pas si c'était par ignorance, peut-être, une façon de pouvoir... mais par la grâce du Seigneur, Dieu a permis, ...

Vous savez frères ! Je vais vous dire une chose.

Cette sœur qui est assise-là, ma sœur Bambino. Je lui ai dit que j'étais vraiment très triste. Elle ne savait pas que je n'étais pas bien. Elle m'a envoyé un SMS et je crois que c'était vers 17h00 ou 18h00 je ne sais pas, quelque chose comme cela. En fait, je ne l'avais pas vu. Et quand je suis redescendu parce que j'étais en haut, elle ne savait pas. En fait, je suis redescendu, c'était vers 2h00 passée du matin. Alors je redescends, je retrouve mon téléphone, j'ouvre, je vois qu'elle m'avait écrit, elle se souciait de ma santé.

J'étais touché dans mon cœur et puis je dis : Mon Dieu, si j'attends la journée que je n'ai pas répondu, ce ne sera pas bien. Mais, je sais que maintenant elle dort, et je veux donc lui envoyer cette SMS pour que demain matin quand elle va se réveiller, elle va lire et voir que son frère a eu à répondre à la chose.

Parce que quand on t'écrit, il faut quand-même répondre et je lui ai répondu, il était plus ou moins 2h00 ou 3h00 du matin.

Je disais : Ma sœur, tu dors maintenant, en tout cas demain matin, tu vas te réveiller.

À peine que j'ai envoyé le SMS à 2h00 ou 3h00 du matin plus ou moins, j'entends le téléphone qui sonne.

Elle me répondait, elle dit : « Non frère, je ne suis pas en train de dormir, je viens de terminer la cuisson parce que je devais préparer pour mes frères et sœurs pour demain.

J'ai dit : Je suis triste, ma sœur. Il faudrait que tu puisses avoir l'occasion de pouvoir dormir. Je vous dis pour que vous puissiez comprendre que la nourriture parfois que vous mangez là-bas, parfois

certains méprisent. C'est que les gens ont passé toute la journée jusqu'à 2h00 du matin. Même si c'est un beignet qu'on te donne, frère, sœur, ne prend pas cela avec mépris : il n'y a que cela ! Vous ne savez pas combien la personne a souffert. Si cela ne vous convient pas, venez avec ce qui vous convient.

C'est une communion fraternelle. Ton frère ou ta sœur a souffert, c'est la nuit. Elle n'a pas dormi pour que, toi, le matin tu viennes là : Il n'y avait que ceci ! Et puis, vous n'avez pas trouvé quelque chose d'autre. Pour même donner l'offrande pour qu'on puisse acheter là-bas, on voit seulement les pièces qui tombent dans la caisse, un euro, cinquante cents. Avec un euro, on va nourrir tous les frères qui sont ici ?

Mais, qu'est-ce qu'ils ont mis ? Ils prennent leur propre argent parce qu'ils attendent, parce que vous ne donnez pas ce qu'il faut donner. Vous n'avez pas ce que ...

Mais frère, pour le weekend prochain, on peut toujours donner ici. Non ! Quand on vous dit : Ooh ! Mais pour aller faire des bla bla, vous faites sans problème. Et vous commencez à discuter à l'argent, ceci cela. C'est bien, il n'y a pas de problème, mais il y a une Écriture qui va vous coincer.

Donc, cela veut dire que la personne ne dormait pas et se tracassait pour vous. Pour que quand vous arriviez après la réunion, que vous alliez là-bas... C'est pour cela qu'on invite tous qu'ils viennent manger parce que quelqu'un s'est donné. Quelqu'un n'a pas dormi jusqu'au matin alors, ne méprise pas même ce petit là. Quand vous arrivez, priez pour la personne qui a eu l'occasion de pouvoir faire même le petit là, que Dieu la bénisse...

Alors, c'est cela que je voulais dire. Elle ne savait pas que, moi, je n'étais pas endormi jusqu'à trois heures du matin.

Pourquoi ? Parce que je lisais la Parole de Dieu et c'est vers cette heure-là que le Seigneur du ciel, ...

Non ! Je sais que les gens m'entendent dans plusieurs pays, ils vont se dire des choses. Je sautais, je jubilais quand j'avais les Écritures. Non ! Non ! Non ! Parce que je dis : Seigneur, pourquoi Tu me tiens là ?

Je dis : Mais, cet enfant, c'est vrai quand même il m'a écrit ceci, je sais que c'est Toi qui as voulu qu'il m'écrive.

Je connais quand Dieu fait quelque chose. Lui ne sait pas ce qu'il y a mais Tu l'as touché, Tu l'as conduit à ce qu'il m'écrive. Parce qu'il m'écrit comme cela, mon cœur a été touché pour que je vous dise. C'est parce que c'est Toi qui le veux.

Mais, pourquoi Tu veux que je revienne à cela ? Alors, quand Il a ouvert, j'étais en haut, je tremblotais là où j'étais assis, parce que j'ai un bureau dans ma maison juste en haut là-bas et je dors en bas. Enfin, j'ai une pièce à côté où je dors.

Donc, j'étais là dans mon bureau, j'étais là, j'ai dit : Seigneur !

J'avais des larmes, j'avais une peur, une crainte, un respect ; vous ne pouvez pas vous imaginer ce que j'ai vu. Si je vous montre, frères et sœurs ...

C'est pour cela, j'ai dit : On ne peut pas donner de perles aux porceux. Quand quelqu'un n'a pas envie, il ne faut pas forcer.

J'ai dit : Sans respect, vous ne pouvez pas recevoir.

Nous arrêtons, je lis et puis après, si Dieu accorde la grâce et je Lui demande pardon vraiment, qu'Il accorde la grâce, la partie qui va venir et bien nous aurons le temps d'y entrer et nous prendrons portions par portions.

Frères ! Je vais vous dire une chose : Ne pensez pas...

C'est vrai, vous connaissez le monsieur qui est ici Léonard LIFESE.

J'ai toujours eu à pouvoir dire : Les frères qui sont sortis, les frères qui sont partis, qui m'insultent en disant toujours, en disant ...

Vous ne me connaissez pas, ils ne me connaissent pas. Vous pouvez être là dans vos pensées, vous me connaissez ; vous ne connaissez pas la grâce.

Comme ils disent : Oui, sur son site, oui j'ai mis...

Les Écritures que j'ai mises sont les rapports pour lesquels Dieu s'est révélé à moi.

Je sais, moi, où je me tiens et je sais où Dieu me conduit. Je vous l'ai dit ici autrefois que Dieu m'avait pris, Il m'avait placé et j'étais là et puis je voyais, il y avait un groupe de gens qui me suivait. J'étais en train d'avancer et puis tout d'un coup, Il me tient et Il me pousse de me mettre à côté parce que j'avais toujours ce cri, et je pleurais.

Je dis : Mais Seigneur mon Dieu, le désir est que mes bien-aimés...
Ce n'est pas facile de pouvoir arriver à pouvoir réellement écouter un homme comme moi, méprisé, haï. On dit de tout de lui.

Aujourd'hui, vous êtes bien avec moi. Demain, vous allez me haïr. Vous pouvez me serrer dans les bras, vous m'aimez. Frère, nous vous aimons. Demain, je serai l'objet de vos ...

Vous ne me supporterez même plus dans votre cœur alors que je ne vous ai rien fait. Rien que par la pensée que LIFESE, il vient, il fait ceci.

Vous l'avez expérimenté chacun de vous.

J'ai dit : Je suis quelqu'un dont ce n'est pas facile d'aimer.

C'est sûr ! Je sais.

Donc pour m'aimer, il faut vraiment aimer Dieu. Vous pouvez m'aimer aujourd'hui, demain votre amour à mon endroit va se refroidir. Sûr et certain !

Alors j'ai prié et puis, Il m'a mis à côté. Alors, voilà tout ce groupe que vous suivez, dont je conduisais. Alors, il y avait donc un château avec un roi qui était là. Alors, il était question en fait d'un courrier qui avait été envoyé pour que...

Dans ce courrier, il y avait été vraiment inscrit tout ce qui était nécessaire de manière que tous ceux qui doivent avoir accès et accepter pour là-bas, qu'ils puissent arriver à pouvoir faire en fonction de ce courrier qui avait été donc envoyé.

Donc, chacun devait réellement se mettre en condition scrupuleusement en fonction de ce qui a été mis dans cette lettre.

Et pour entrer là-dedans, il fallait que, quand on te regarde, on regarde ce qui a été dit dans la lettre. Et bien, tu remplis les conditions et tu passes. Mais quand tu passes, c'est que tu es accepté et que tu rentres dans ce lieu.

Alors, quand j'ai entendu cela, Il m'a mis à côté, j'ai dit : Mon Sauveur béni ! Ceux que j'ai eu à pouvoir conduire, Seigneur...

J'ai dit : Ô Dieu du ciel, Bible en main !

J'ai dit : Seigneur Jésus ! Est-ce qu'ils ont prêté attention à la Parole ?

J'étais, j'avais mon cœur serré parce que là, il y avait la tribune, il y

avait l'accès maintenant pour pouvoir entrer. Et tout le monde-là, c'était là. Il y en avait déjà à l'intérieur qui attendaient. Donc maintenant, c'était si vous passez et que vous devez entrer, vous pouvez entrer, sinon...

Alors, on m'a mis à côté et je devais regarder le groupe que, moi, je conduisais. Quand je tournai les yeux et je regardais le groupe.

Et là, ce qui m'a frappé, je disais : Seigneur Jésus, j'espère de tout cœur qu'ils ont prêté attention à toutes ces choses et qu'ils les ont. Et quand je regardai le groupe, Bible en main, j'ai vu que tous étaient identiques. Tous étaient habillés de la même manière.

Ah frère ! Et tous étaient en ligne alors bien ordonnés. J'ai vu des frères et des sœurs, frères et sœurs, mais avec une telle assurance, inébranlables. Alors, je regardais...

Alors maintenant, quand je regardais, j'ai vu le regard de l'un deux.

J'ai pu voir, je regardais, son regard me dit : Frère, ne t'inquiète pas, nous avons tout compris, nous avons mis en pratique et ce que nous sommes là, nous avons tout ce qu'il faut. Là-devant.

Frères ! Oh non ! J'ai dit : Seigneur !

Alors maintenant, frères, la trompette a commencé.

La cadence ! Je vous dis, Dieu que je sers m'est témoin. J'étais là en train de regarder, ils marchaient au pas. Donc vraiment, tous étaient le même Esprit, même rythme, même regard, frères et sœurs.

Quand ils se sont approchés maintenant du lieu où devait se tenir les gens, tous ceux qui étaient là-dedans se sont levés et ont ovationné le trône. Ils étaient vraiment comme des personnes tout à fait spéciales avec une telle reconnaissance devant Dieu. Je regardais, j'ai dit : Mon Sauveur béni ! Et puis, je me suis réveillé.

Je connais ma responsabilité. Je connais ma tâche.

Ce n'est pas pour rien que Dieu, le Seigneur Jésus Christ...

Il y en a beaucoup de prédicateurs que vous pouvez avoir, même ceux qui prétendent...

Posez la question : Est-ce que le Seigneur Jésus t'a déjà apparu à toi ?

Pas beaucoup de frères. Mais, moi, Il m'est apparu. Moi, j'ai eu la grâce de voir les anges de Dieu me parler, me dire...

Je l'ai dit : J'ai eu la grâce de Dieu d'être transporté là.

Donc, si dans mon ministère, le Seigneur m'est apparu pour pouvoir parler en rapport avec mon ministère, c'est qu'il y a quelque chose que Dieu veut dire. Donc, je sais ce que je dois faire, ce que je suis. Donc, si Dieu m'accorde cette grâce, ...

Je vous l'ai dit ici. Je lisais la Bible et le Saint-Esprit vient et me dit : « Et, ce que tu lis est conforme ? » Et pourtant, c'est écrit.

Je vous l'ai déjà raconté. Non pas une fois, pourtant c'est là.

Donc, c'est pour que nous comprenions qu'ici, nous ne sommes pas en train de jouer ou de chercher à faire quelque chose pour pouvoir faire peur aux gens, pour que vous vous accrochiez à l'assemblée. Non, que chacun de vous soit conscient.

Je lis ceci et puis, je prie et vous rentrerez à la maison.

Alors, il dit ceci. C'était dans le Livre. Regardez bien !

Il dit ceci, parce que nous avons lu au chapitre 5, je vais lire et puis vous allez partir.

(Apo 5 :1-4) « *Puis je vis dans la main droite de Celui qui était assis sur le trône, un livre écrit en dedans et en dehors, scellé des sept sceaux* ».

Vous suivez ? « *Et je vis un ange puissant qui criait d'une voix forte : Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en rompre le sceau ?* »

Regardez bien ! Et personne... Vous suivez cela ?

« *Et personne dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ne put ouvrir le livre ni le regarder. Et je pleurai beaucoup de ce que personne ne fut trouvé digne d'ouvrir le livre ni de le regarder* ».

Donc, on a bien cherché partout en haut, en bas, partout à gauche et à droite, dans le ciel. Il a vu seulement quelqu'un qui était assis. Et, quand il a regardé sur le trône, il dit : Qu'est-ce que je vis ?

Sur le trône, je vis qu'il y avait quelqu'un était assis.

Maintenant regardez bien ! Si on repart au chapitre 4 verset 2, il dit : « *Aussitôt je fus ravi en esprit. Et voici, il y avait un trône dans le ciel* ».

Vous suivez, frères sœurs ? « *Et sur ce trône quelqu'un était assis* ».

Vous entendez ? « *Celui qui était assis avait l'aspect d'une pierre de jaspé et de sardoine ; et le trône était environné d'un arc-en-ciel semblable à de l'émeraude* ».

Vous suivez ? « Celui qui était assis avait l'aspect d'une pierre de jaspe et de sardoine ».

Vous vous souvenez ? J'ai parlé ici il y a longtemps de cela en rapport avec les pierres.

Vous vous souvenez ? Je vous avais amené la photo ici.

Maintenant regardez !

Il dit : « *Celui qui était assis avait l'aspect d'une pierre de jaspe et de sardoine* ».

Vous connaissez qui c'est, non ? N'est-ce pas vrai ?

Maintenant, regardez ici !

Il dit : On a regardé dans le ciel, personne dans le ciel, ...

Verset 3, il dit (Apo 5.3-6) : Quand on a demandé : Qui est digne ?

Vous vous souvenez ? Et personne dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre ne put ouvrir le Livre ni le regarder et je pleurai beaucoup.

Maintenant, regardez ! Il dit : « *Et l'un des vieillards me dit : Ne pleure point ; voici, le Lion de la tribu de Juda, le Rejeton de David a vaincu pour ouvrir le Livre et ses sept sceaux* ».

Il dit : Mais, partout on a cherché, écoutez bien s'il vous plaît, on a regardé partout mais il n'y a personne. Mais ici, tu me dis que le Lion de la tribu de Juda...

Mais où est-ce qu'Il est ? Regardez bien !

« *Et je vis au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un Agneau qui était là comme immolé* ».

Où était-Il ? On a cherché partout, même on a regardé autour du trône, il n'y avait que des vieillards. Il y avait seulement quelqu'un qui était assis.

N'est-ce pas vrai ? C'est écrit non ?

Et là, on nous dit qu'un Agneau qui était là... Et, je vis au milieu du trône. Quand on a regardé effectivement, il y avait seulement quelqu'un qui était assis là sur le trône.

Ce n'est pas vrai ? La Bible est parfaite.

Au milieu du trône...

Alors, d'où est-ce que cet Agneau est sorti ?

Qu'est-ce qu'Il avait dit ? Je suis sorti de Dieu, Je retourne à Dieu.

Oui! C'est là que nous comprenons que la Parole de Dieu, elle est vraie.

Dieu lui-même. Il n'y avait personne d'autre effectivement. C'est Dieu, le Dieu là qui était adoré, Il est sorti de cette forme d'adoration pour pouvoir devenir un homme.

Dieu du ciel ! C'est pourquoi, Il a dit : « *Détruisez ce temple* ».

Ils ne comprenaient rien.

Et, Je le rebâtirai en trois jours. Donc, c'était un temple.

Dieu était dans ce Temple-là. Comment peux-tu détruire Dieu ?

Voilà la valeur de ton rachat, mon frère ! Voilà la valeur de ton rachat, ma sœur !

Si Dieu a payé de sa propre vie, de son sang à Lui, frère, qui peut arriver à pouvoir réellement devenir toi.

C'est pourquoi, Il a dit : « Les élus seraient séduits, si cela était possible ».

Mais, cela n'est pas possible. Cela n'est pas possible. Cela est la chose impossible qu'un élu soit vraiment séduit et qu'il puisse se perdre, mon frère.

Un élu montrera toujours sa nature.

C'est pourquoi... Oh là là là ! Que Dieu nous aide !

C'est pourquoi, l'Écriture nous dit : « Lève-toi, sois éclairé, car ta lumière à toi... ».

Ah oui frères et sœurs, nous continuerons.

Regardez frères bien-aimés !

Il dit : « Ta lumière à toi arrive ». Elle est arrivée.

Pourquoi ? Pour que toi, tu puisses arriver à pouvoir manifester ce que tu es.

Mais, Il a dit : Mais, Je suis la lumière du monde. N'est-ce pas vrai ?

Et vous, vous êtes qui ? Vous êtes aussi la lumière de monde.

N'est-ce pas vrai ?

Vous savez ! La lumière, elle ne se force pas à donner la lumière puisque c'est sa nature de pouvoir donner de la lumière et elle va donner. Elle est appelée à être comme cela. Et, c'est cela qui montre notre caractéristique, notre nature.

Frères et sœurs, si nous pouvions donner du temps à Dieu, vraiment

du temps à Dieu, cet endroit ici, frères, des choses extraordinaires se passeraient.

Mais, il y a des cœurs mauvais, des cœurs méchants. Vous êtes ici comme si vous étiez ici simplement pour entendre et puis dire :

Qu'est-ce qu'on a dit ? Comment cela se passe là-bas ?

Vous ne vous êtes jamais posé la question si c'était vraiment votre assemblée ici.

Il faut se poser la question : Pourquoi est-ce que je suis dans un endroit comme celui-là ? Si vous y êtes, quel est vraiment votre devoir dans cette assemblée ? Quel est vraiment votre devoir dans le lieu dans lequel vous êtes ?

Dieu veut nous amener à beaucoup plus. Vous avez remarqué ?

Les quatre êtres vivants, le dernier. Vous avez remarqué ?

Il avait la face d'aigle. Ce n'est pas un vautour qui regardait à terre. Ce n'est pas un corbeau. L'aigle monte.

Quand l'aigle monte, les autres oiseaux restent en bas.

Il ne va pas se comparer au corbeau. Il n'a même pas le temps de regarder le corbeau. Non ! Lui, l'aigle s'occupe de ce que, lui, reçoit.

Qu'est-ce dont il a besoin ? De nourriture avariée ? Il n'en a pas besoin.

Ce qui est pourri passe à côté, cela ne le concerne pas.

Le vautour, oui. Il peut voir ce qui est frais et ce qui est pourri et il mélange. Il mange là, il mange ici. Il mange là, il mange ici.

Mais, l'aigle ? Non ! Il a toujours la tête haute. Il monte et quand il regarde, il voit la proie, il descend, il prend la proie et il s'en va. C'est dans le rocher de Dieu.

N'est-ce pas que nous sommes des aiglons ? Dieu nous compare aux aiglons.

N'est-ce pas vrai ? Un aiglon n'est pas comme un vautour.

Voyez ! Donc, c'est important pour nous que nous puissions réellement réaliser quel est le rapport que ces choses ont avec nous ; nous, moi en tant que croyants. Que Dieu te bénisse Isaac.

Je sais que c'est le Seigneur qui t'a conduit à pouvoir écrire cela. Tu ne le savais pas mais Il t'a conduit à cela. Parce que Dieu me connaît aussi.

Oui ! Vous voyez souvent que j'y allais, puis je m'arrêtais. Pour ceux qui ont suivi un tout petit peu, je suis entré dimanche passé, je voulais y aller plus profondément.

Puis, j'ai dit... Je me suis arrêté à un certain moment.

Ah oui ! La question que vous pouvez lire ici, elle ne vient pas de quelqu'un qui...

Il y a quelque chose de spirituel derrière. Poser la question comme c'est poser là ?

J'ai dit : Dieu, je vois que c'est Toi qui a voulu que j'entre dedans. Mais je viens avec, mais vous fermez. Vous voyez !

Nous allons nous lever pour prier et prions pour que le Seigneur nous accorde la grâce. La deuxième partie de la question, nous pouvons voir la semaine prochaine si Dieu le permet.

Que Dieu vous bénisse ! Levons-nous, nous allons prier.

Brochure envoyée gratuitement par :

**International Mission Center
P.O. BOX 158
1210 Bruxelles
BELGIQUE**

Tél: 00322-216.31.57 – Fax: 00322-216.81.96

E-mail: contact@intmissioncenter.org

URL: <http://www.intmissioncenter.org>

Dans votre pays ou région, veuillez contacter:

